LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions pour la région parisienne jusqu'à demain midi :

Ciel généralement très nuageux, avec averses et éclaircies intermittentes.

Vent secteur sud-ouest dominant.

Température maximum stationnaire ou en légère baisse.

JEUDI 19 SEPT. 1946

5e ANNEE N° 693

100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

DERNIÈRE ÉDITION

GRÈVE PROBABLE DES SERVICES PUBLICS

Les ministres ont refusé de donner satisfaction aux fonctionnaires exclus du reclassement

Le conflit affecterait les Finances, la Police et les Travaux Publics

C'EST à l'unanimité que le Conseil des ministres a décidé ce matin de maintenir la position du gouvernement en présence des revendications de l'Union générale des Fonctionnaires.

Aucune autre allocation d'attente n'est, en effet, prévue que celle que l'on a déjà promis d'accorder aux magistrats et au personnel de l'enseignement.

Il va sans dire que la commission de reclassement de la fonction publique sera priée d'accélérer ses travaux de façon qu'elle en ait terminé avant la fin de l'année, le nouveau régime étant applicable à partir du 1er janvier 1947.

Le communiqué fait état des autos qui seront mises par l'Etat à la disposition des médecins. Ceux-ci en ont un besoin urgent. M. Michelet a annoncé qu'il avait mis 20.000 voitures à la disposition des services civils. Les ministre des Finances, des Armées et de la Santé publique procéderont incessamment à la répartition de ces véhicules entre les parties prenantes. Il est d'ores et déjà entendu que le contingent d'autos qui sera mis à la disposition des médecins pour le troisième trimestre donnera à ceux-ci un sort légitimement privilégié.

« Satisfecit » à M. Moutet pour l'accord avec le Viet-Nam

Tout au début de la séance, le Conseil procéda à un échange de vues sur l'union française. Il s'agissait de préparer la discussion du projet qui s'est ouverte aussitôt après devant l'Assemblée constituante. Les ministres intéressés se sont félicités de voir que l'accord était déjà virtuellement réalisé sur ces importants problèmes et le gouvernement a félicité M. Moutet de l'heureuse conclusion des accords avec le Viet-Nam.

Enfin, l'échange de vues sur la situation internationale a été spécialement consacré aux récents accords financiers franco-britanniques.

La C. G. T déclare la guerre à la hausse

Réuni ce matin, le bureau de la C.G.T. a fixé sa position devant le problème des prix et différentes questions concernant le ravitaillement.

LAIT : Opposition à toute nouvelle augmentation du prix du lait. Création d'un service national pour une amélioration de la production et de la qualité.

VIANDE : Application d'un accord conclu avec les producteurs et qui doit permettre de déterminer les prix de la viande de bœuf selon le barème suivant établi d'après les cours du bétail sur pied :

- Cours du bétail à 55 fr. le kg. en extra : rôti et viande bradée, à 180 fr. sans os ; pot-au-feu, 98 fr. sans os.
- Cours à 50 fr. : rôti, 164 fr. ; pot-au-feu, 90 fr.

La C.G.T. pense que ces cours du bétail pourraient être progressivement ramenés à 40 fr.

PROBLEME GENERAL DES PRIX : Condamnation formelle de tout relèvement. Mandat est donné aux délégués syndicalistes de s'opposer vigoureusement, cet après-midi, devant le Comité central des prix aux augmentations qui ont été autorisées en opposition avec les recommandations de la Conférence économique.

Le problème sera de nouveau posé devant la commission administrative de la C.G.T. demain après-midi.

M. Farge: Il faut décider le paysan à livrer la viande !

M. Farge a obtenu du Conseil que l'Assemblée soit instamment priée de voter d'urgence les quatre projets en instance approuvés par le gouvernement sur la demande du ministre du Ravitaillement. On sait qu'il s'agit de texte concernant la répression du marché noir et sur le droit privilégié qui sera accordé par l'Etat d'acquérir des denrées alimentaires.

Par ailleurs, M. Farge a mis ses collègues au courant de l'accord intervenu hier soir entre la C.G.A. et la C.G.T. sur les nouveaux prix de la viande à la production.

M. Farge a ajouté qu'il s'agit maintenant que les paysans se décident à livrer normalement la viande sur les marchés.

Le ministre du Ravitaillement a, en outre, fait part, avec M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, des résultats de la conférence de Copenhague.

GRAVE DECISION ce soir à 20 heures

Les responsables de l'Union générale des fonctionnaires de France, qui ont pris connaissance du résultat du Conseil des ministres, sont loin de se montrer satisfaits. Tous s'entendent pour déclarer que ces décisions constituent une fin de non recevoir.

A la Fédération des Finances, on nous déclare recevoir de nombreux télégrammes de province : Hérault, Cher, Bordeaux, Morbihan, Mayenne, qui demandent le déclenchement immédiat d'une grève si satisfaction n'est pas donnée à leurs revendications.

Il semble, cependant, que le mouvement de grève qui pourrait se déclencher dans les milieux de fonctionnaires soit limité au personnel de la Fédération des Finances, des Travaux publics et de la Fédération de la police.

C'est l'Union générale des fonctionnaires de France, qui se réunit ce soir à 20 heures, qui prendra toutes décisions utiles.

Les Ponts et Chaussées du Nord feront grève

LILLE, 18 septembre (de notre corresp. part.). — Les ingénieurs des travaux publics de l'Etat, service des Ponts-et-Chaussées, viennent de se décidr à arrêter le travail pour le 23 septembre si, d'ici là, le ministre des Finances n'a pas fait droit à leur demande d'augmentation de traitement.

Dès à présent, ils interdisent le travail pour les communes et ils ont annoncé la suppression totale des travaux de concours.

M. Neumayer nous dit : "Notre attitude sera fixée rapidement"

Quelques instants avant le départ des délégués des fonctionnaires pour le ministère des Finances, M. Neumeyer, secrétaire du Cartel des services publics, nous déclarait :

— Le communiqué du Conseil des ministres est trop vague pour que nous puissions nous prononcer sur les décisions qui ont été prises. Il semble pourtant qu'elles ne répondent pas avec netteté et avec clarté aux revendications présentées par nos camarades des Finances et par l'ensemble des fonctionnaires.

« Tout le problème va être posé tout à l'heure au cours de l'entrevue de nos délégués avec le ministre. Les événements vont dépendre de la réponse qui nous sera donnée et de la solution proposée par les pouvoirs publics.

« En tout cas, notre attitude à nous sera fixée rapidement.

Le conflit WALLACE-TRUMAN rebondit :

« NOUS NOUS PREPARONS A GAGNER UNE GUERRE QUI NOUS SEMBLE INEVITABLE »

LA FEMME LA PLUS PHOTOGRAPHIÉE DE FRANCE EST ENLEVÉE PAR L'AMÉRIQUE

LISE BOURDIN, âgée de 19 ans, arrivait l'année dernière à Paris pour être vendeuse chez un grand couturier. Comme elle se rendait pour la première fois à son travail, elle eut une altercation dans le métro avec un voyageur. Mal commencée, la conversation finit bien puisque le monsieur lui proposa de poser pour la couverture d'un magazine de mode.

La carrière de Lise Bourdin était faite !

Bientôt sa jolie frimousse parut régulièrement sur la première page des plus grands hebdomadaires.

L'Amérique, où être « cover girl » est un métier largement rétribué, ne resta pas insensible aux charmes de Lise Bourdin. Le plus grand magazine illustré américain Life lui consacra deux grandes pages. A la suite de quoi Lise Bourdin reçut un superbe engagement pour les Etats-Unis où elle va partir prochainement.

Peut-être — qui sait ? — la reverrons-nous dans des films qui nous viendront d'Hollywood...

« Un conflit atomique avec l'U. R. S. S. causerait une catastrophe à l'humanité : aussi devons-nous trouver les moyens de vivre en paix »

"N'imitons pas Hitler : PAS D'ALLIANCE ANTIKOMINTERN" *(Lettre de Wallace à Truman du 23 juillet.)*

L'affaire Truman-Wallace a rebondi hier de façon tout à fait inattendue. M. Henry Wallace a publié, en effet, le texte de la lettre très importante qu'il a adressée au président Truman le 23 juillet et dans laquelle il précisait sa position sur la politique étrangère des Etats- Unis.

En voici les points principaux:

1. M. Wallace s'élève d'abord contre la « psychose de guerre » qui sévit aux Etats-Unis. « Il veut exprimer ses vues sur la façon dont il est possible d'éviter la tendance actuelle vers un conflit armé. »

Paix armée

2. Entrant dans le détail du programme de défense entrepris par les Etats-Unis depuis la reddition du Japon, M. Wallace souligne que 13 milliards de dollars ont été affectés cette année aux départements de la Guerre et de la Marine, aux essais de Bikini, à la production de bombes atomiques, au programme destiné à armer l'Amérique latine, à la production d'avions du type B-29 et B-36, ainsi qu'à « l'effort fait pour nous assurer des bases aériennes sur près de la moitié du globe, bases d'où il est possible de bombarder l'autre moitié ».

« Je ne puis m'empêcher de conclure, continue M. Wallace, que nous nous préparons à gagner une guerre qui nous semble inévitable ou encore que nous essayons de constituer des forces armées pour intimider le reste de l'humantié. »

Et il pose la question suivante :

— Qu'elle serait notre attitude si l'U.R.S.S. possédait la bombe atomique et que nous ne l'ayons pas ? Si l'U.R.S.S. disposait de bombardiers capables de voler 16.000 km. sans escale et des bases aériennes situées à moins de 10 miles de nos côtes, alors que nous-mêmes en serions dépourvus ? »

La course à la guerre

3. La lettre de M. Wallace critique ensuite les militaires et les soi-disant « réalistes » qui prétendent que les Etats-Unis peuvent en toute liberté accumuler des forces armées puisque « nous savons bien que l'Amérique ne commencera jamais la guerre ».

A ce sujet, la lettre dit « Dans le monde de la bombe atomique et d'autres nouvelles armes telles que les gaz empoisonnés, radioactifs et la guerre biologique, une paix maintenue par la prédominance des forces armées n'est plus possible. »

4. A cette course vers la guerre un seul remède, le rétablissement de relations harmonieuses entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

Puis, formulant nettement les lignes de la politique étrangère qu'il a exprimée dans son discours du 13 août, le secrétaire au Commerce poursuit : « Les problèmes des relations entre les Etats-Unis et l'U. R. S. S. peuvent être abordés de deux façons différentes : 1. Il n'est pas possible de s'entendre avec les Russes : par conséquent, la guerre est inévitable ; 2. La guerre avec l'U.R.S.S. causerait une catastrophe à l'humanité : aussi devons-nous trouver les moyens de vivre en paix. Il est évident que pour nous et pour le monde entier, nous devons maintenir ce dernier point de vue.

La guerre préventive, une farce

5. M. Wallace tourne alors en dérision ceux qui sont en faveur d'une guerre préventive « avant que les Russes ne soient pourvus de bombes atomiques ».

« Serions-nous prêts, écrit-il, à détruire toutes les villes d'Europe en nous efforçant de finir ce que nous aurions commencé ? »

Puis, M. Wallace justifie la position des Russes sur le contrôle de l'énergie atomique : « Est-il donc surprenant que les Russes ne montrent pas un grand enthousiasme pour notre plan ? Aurions-nous été enthousiasmés nous-mêmes si les Russes avaient eu le monopole de l'énergie atomique et nous avaient offert de partager les informations concernant celle-ci avec nous, à une époque devant être fixée par eux-mêmes; si nous avions accepté dès maintenant de ne pas essayer de fabriquer une bombe tout en leur donnant des renseignements sur la production secrète de l'uranium et du thorium ? Je pense que nous aurions réagi comme les Russes.

» Nous aurions fait une contre-proposition pour la postérité, mais nous aurions dirigé tous nos efforts vers la fabrication des bombes, de façon à améliorer notre position dans le marchandage et afin de nous trouver à égalité.

» C'est là l'essence de la position des Russes qui est très clairement formulée dans un article de la « Pravda », publié le 24 juin 1946. »

2 SUITE PAGE 3

COURSE CONTRE LA MONTRE A LA CONSTITUANTE

M. COSTE-FLORET DÉVELOPPE son rapport sur l'Union Française

C'est une course contre la montre que vient d'engager l'Assemblée.

Si, comme le demande le gouvernement, le referendum doit avoir lieu le 13 octobre et les élections générales le 10 novembre au plus tard, il est nécessaire que l'ensemble du projet de Constitution, y compris la loi organique du Conseil de la République, soit voté dès lundi.

On va donc siéger sans désemparer jusqu'à cette date, au rythme de trois séances par jour.

Dans cette lutte au finish,, le statut de l'Union Française représente le plus gros morceau.

On en a commencé la discussion ce matin même en présence de M. Alexandre Varenne, ministre d'Etat et de M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, tous deux co-auteurs d'un projet qui, pendant deux jours va déchaîner un véritable torrent d'éloquence.

Toujours aussi sec, aussi froid, M. Coste-Floret (P.R.L.), débite, sur un ton monocorde, son rapport. Il décompose le mécanisme de l'Union Française, des assemblées locales d'outre-mer, leur rôle et celui du Parlement d'Empire.

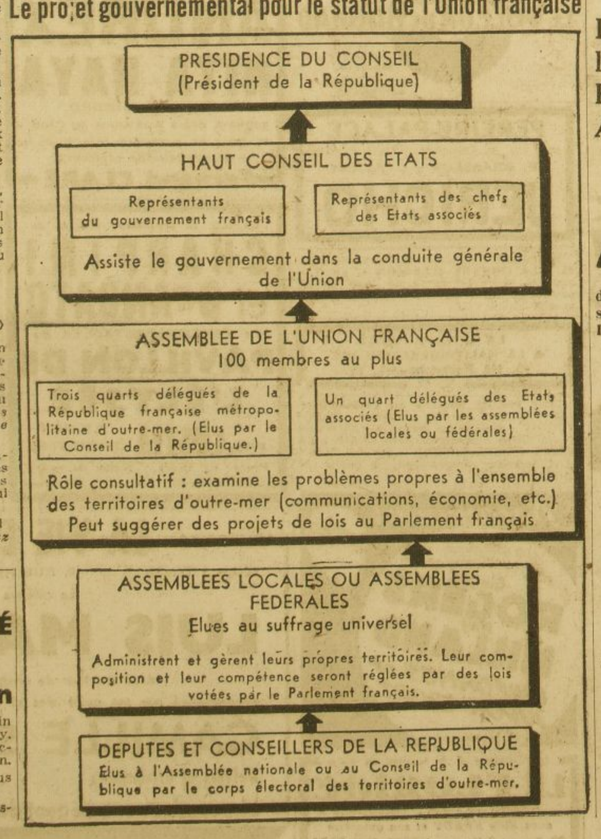
M. Senghor : « Tuons les germes d'impérialisme »

M. Senghor (S.F.I.O.) formule un certain nombre de réserves sur le projet gouvernemental. Il souhaiterait une fédération des Républiques Socialistes Françaises, étant entendu que la France « *aurait longtemps encore à assumer son rôle de guide* ».

Pour en arriver à cette coopération totale, il faudrait, d'après l'orateur, se débarrasser des germes d'impérialisme et de nazisme qui demeurent.

« *Hitler est mort*, s'exclame-t-il *Encore faut-il le chasser de chez nous* ».

Le projet gouvernemental pour le statut de l'Union française



RAIMU A ÉTÉ TRANSPORTÉ CE MATIN à l'Hôpital américain

Raimu a été transporté ce matin à l'hZpital américain de Neuilly. Incomplètement rétabli de son accident il a été mis en observation.

Mme Raimu a bien voulu nous rassurer sur son état de santé.

Il n'est pas question pour l'instant d'une nouvelle opération.

ACCUSÉ D'AVOIR TUÉ SA FEMME ET UN ENFANT

UN INNOCENT ATTEND EN PRISON DEPUIS 28 MOIS D'ÊTRE ENFIN JUGÉ

Il n'a pas pu commettre les crimes qu'on lui impute. Mais il faisait de la résistance ! Et un suspect, relâché sur la demande des Allemands, n'a jamais pu être inquiété !

(De notre envoyé spécial Paul SELIGMAN)

HENDAYE, 18 septembre.

A la prison de Saint-Sébastien, en Espagne, un homme attend depuis vingt-huit mois d'être jugé. Il s'appelle François Irazoqui ; c'est un Basque espagnol, habitant la ville frontière de Hendaye. Il s'est enfui de France sous le coup d'une terrible accusation : celle d'avoir tué sa femme d'une façon sadique et d'avoir tué, la même nuit, un enfant de sept ans, Pierre Ithurbide, le fils de son voisin.

Le drame date du 5 mars 1942. Irazoqui a été arrêté en mai 1944, s'est sauvé, a été repris par la police espagnole le même mois. Le procès n'est pas encore venu. L'inculpé le réclame, crie son innocence. L'opinion désigne un autre pour meurtrier. C'est une histoire aussi compliquée qu'atroce...

Esperanza gisait, nue, assassinée

Le 5 mars 1942, dans la matinée, les gendarmes de Hendaye sont alertés : un crime abominable vient d'être découvert. Ils se rendent en hâte sur le lieu du drame : la ferme Ithurbide, isolée sur la route de Béhobie à Hendaye, en bordure de la Bidassoa. Virgilio Ithurbide, le propriétaire, solide quadragénaire, veuf depuis quelques années avec deux enfants, y a loué au jeune ménage Irazoqui un modeste appartement, séparé de sa propre chambre par une seule pièce et un couloir.

Le locataire, François Irazoqui, honnête contrebandier à ses heures, est depuis le 1er mars veilleur de nuit au camp d'Irandatz. Il a 30 ans. Sa femme, Esperanza, en a 23. Le ménage, encore sans enfant, est très uni. Ce matin-là, déclare François, en rentrant chez lui vers 8 heures, il a été tout surpris de voir sa porte déjà ouverte.

Il la pousse. Un spectacle affreux s'offrit à sa vue : sur le lit, sa jeune femme Esperanza gisait, presque nue, morte. A côté, le cadavre du petit Pierre, le fils Ithurbide, un enfant de 7 ans...

François a couru chez son propriétaire et voisin, couché dans sa chambre toute proche. « Je n'ai rien entendu, lui dit celui-ci, j'ai dormi d'une seule traite de 22 heures à 6 heures. »

Il répète cette déclaration aux gendarmes, puis à la brigade mobile de Bordeaux rapidement venue.

Les enquêteurs et le médecin-légiste, le Dr Garat, de Bayonne, constatent que les victimes ont été frappées de multiples coups avec un objet contondant de petite dimension. Mais en ce qui concerne Esperanza, cela n'a pas suffi à entraîner la mort. Elle a été finalement étranglée et violée, après une résistance farouche. Le médecin situe le crime entre 21 h. 30 et 23 h.

Ithurbide est arrêté

Autre découverte : les fils électriques de l'appartement ont été sectionnés entre 20 h. 30 et le moment — 22 heures environ — où la femme regagna sa chambre, accompagnée du petit Pierre. Cette panne provoquée indique l'intention du criminel de pénétrer chez Esperanza. L'assassin a volé seulement un billet de mille francs et quelques bijoux. Les enquêteurs, sur ces données, soupçonnent Virgilio Ithurbide d'avoir commis le crime. Quoi? Il n'a rien entendu ? Mais une voisine, Mme Arramburu, de l'autre côté de la route, à quelque 50 mètres, a perçu entre 22 et 23 heures des bruits de lutte provenant de la ferme Ithurbide.

— Et, disent les policiers, à la ferme les portes sont disjointes, tout s'entend.

Ils interrogent le fermier trente-six heures après le crime et découvrent chez lui un pantalon souillé de sang et des taches suspectes.

— Rien à voir avec le crime, explique sans pudeur Ithurbide.

Dans son portefeuille, on trouve un billet de mille francs taché de sang.

Virgilio Ithurbide est mis en état d'arrestation et incarcéré à Bayonne.

Ithurbide est relâché

Huit mois plus tard, le procureur de « l'Etat Français », Roubertie, signe en sa faveur une ordonnance de non-lieu. Le fermier est relâché.

Roubertie est notoirement membre du P.P.F.

Il sera, d'ailleurs, au moment de la libération, arrêté comme collaborateur.

Un fait entre autres, établit sa servilité devant les nazis : en 1943, les gendarmes d'Hendaye ont saisi une camionnette de viande provenant d'abatage clandestin. C'est Virgilio Ithurbide qui l'a fournie. Elle était destinée à sa sœur, Mme Duhart, propriétaire du restaurant Choko Ona. Celle-ci a alerté la Gestapo et, pour des raisons toutes personnelles — le chef allemand de la gare de Hendaye Fischer. Les Allemands accourus ont brutalisé les gendarmes, mais ceux-ci ont signalé les faits au parquet de Bayonne. Une instruction a été ou-

1 SUITE PAGE 3

Cette semaine

INTER

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ

14 MIRACLES A LOURDES

IL RESTE ENCORE DES FORÇATS EN GUYANE

AU BRESIL, ON NE JETTE PLUS LE CAFE A LA MER, MAIS...

Sa dernière page d'actualités photographiques

N° 53 10 fr.

LES TROIS PETITES WALZER VONT BIEN

Après la mort de la petite Nicole, l'état de santé de ses trois sœurs avait donné une certaine inquiétude aux docteurs de Saint-Louis. Or, aujourd'hui, les trois petites Walzer vont bien. Les troubles digestifs ont disparu. La température est normale.

Jacqueline a pris 20 grammes, Anne-Marie 15 grammes et Danielle 30 grammes.

APRÈS LES GRÈVES NEW-YORK A RETROUVÉ SON VISAGE NORMAL

NEW-YORK, 18 septembre. — Les camions roulaient à nouveau hier soir dans les rues de New-York et la plupart des journaux sont revenus à un format normal; environ un quart des compagnies de camionnage ayant signé un accord avec le syndicat des camionneurs. Cependant, toutes les compagnies n'ont pas encore accepté l'accord qui fut proposé au syndicat local par un groupe d'entre elles. On pense néanmoins que la plupart signeront très prochainement.

D'autre part, la grève des musiciens, qui s'était déclenchée il y a quinze jours, s'est terminée hier soir. Les compagnies hôtelières ont, en effet, accordé la hausse de 20 % sur les salaires demandés par les syndicats.

AUJOURD'HUI A PARIS

EXPOSITION - ART FRANÇAIS CONTEMPORAIN
Au Musée du Luxembourg, de 10 h. à 18 h.

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20 h. .30,. L'Appel de la montagne. Impr. de music-hall. Giselle.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon. Feu la Mère de Madame.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Monnaie du Pape.
AMBIGU, 21 h., Freddy la valise.
ANTOINE, 20 h. 45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20 h. 45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20 h. 30, Les frères Karamazow.
ATHENEE, 20 h. 30, La folle de Chaillot.
B.-DU-NORD, jeudi, Un amant par étage.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créancier.
CHATELET, 20 h. 15, L'Aiglon.
COM.-DES-CH.-ELY., 21,Vs ne l'emp. pas av. v.
COMEDIE WAGRAM, 21 h., Ecole des Faisans.
DAUNOU, prochainement Azais.
EDOUARD-VII, 20 h. 30, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 20 h. 45, Le revolver de Venise.
GD-GUIGNOL, 21 h., Une leçon à la Salpêtrière
GYMNASE, 20 h. 45, Les parents terribles,
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 30, Etienne.
MADELEINE, 21 h., Si je voulais.
MARIGNY, jeudi, Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 20 h. 50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20 h. 45, Auprès de ma blonde.
MONCEY, jeudi, Dernière marche du trône.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
MONTPARNASSE, 20.45, La mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21 h., Les incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Un Souvenir d'Italie.
PAL.-ROYAL, 21 h., Descendez on vous demande
PIGALLE, 21 h., La Fille Feu.
Pte-ST-MARTIN, 21.15, Les surprises du divorce
POTINIERE, 21 h., Huis clos.
SARAH-BERNHARDT, 20.45,La vie est un songe
TH. DE PARIS, jeudi, Rebecca.
TH.-D-POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
TH.-ST-GEORGES, 20 h. 45, La sainte famille.
VARIETES, 21 h., Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le Bal des pompiers.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20 h. 45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche
MOGADOR, jeudi, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21 h., R. Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Folle de Revue.
ALHAMBRA, 20 h. 45, Revue.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15 h., 21 h., La revue.
ETOILE, jeudi, Yves Montand.
FOLIES-BELLEVILLE, 20 h. 45, Adrien Adrius.
F.-BERG., 20 h. 15, C'est de la folie (Dandy).
LIDO, 21 h. 30, Fleurs de France.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT-CASINO, réouverture le 21.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Floor Show.
N. CIR. D'HIV., 21 h., Form. spect. de réouv.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN, 20 h. 30, Gringalet.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEMONDE-OPERA, La Belle Ensorceleuse.
CINEPRESSE RASPAIL, La Kermesse héroïque.
CINEPRESSE REPUBL., La Kermesse héroïque.
ELDORADO, 20 h. 45, Gringalet.
EMPIRE, 15 h.-20 h. 45, Collier de la Reine.
FRANÇAIS, 15 h., 20.30, La Rose de la mer.
IMPERIAL, 14. 16. 18 20 h., Gringalet.
LA ROYALE, La Belle Ensorceleuse.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
NORMANDIE, 14. 16, 20.30, Grande Illusion.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PALAIS ROCHECHOUART, Jéricho.
PANTHEON, 14.30, 16.30, 20 h. 30, Jericho.
PEREIRE-PALACE, Jéricho.
PORTIQUES, 14. 17.30, 21 h., Gringalet.
RADIO-CITE MONTP., La Kermeses héroïque.
REX, perm., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSSM. (stud.), per., Lac aux dames.
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Cage aux rossignols
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparait.

FILMS ETRANGERS SOUS-TITRES

AGRICULT., 14.45, 20.30, C'est arrivé demain.
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Kitty (G. Rogers).
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, British Intelligence
BROADWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAMEO, 12 à 24, La folle aloutte.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Sous le ciel arg.
CINE-PRESSE TERNES, Mariage incognito.
CLICHY-PALACE, perm., Etrange destin.
COLISEE, 14h.30,17h.30,20h., Clés du royaume.
DELAMBRE, Sous le ciel de Polynésie.
ELYS.-CIN., 14,30, 16.30, 20.30, Nuit inoubli.
ERMITAGE, perm., Boom Town.
GAITE-ROCHECHOUART, perm., Le Fruit vert.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20 45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Un nommé Joe.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
RAD.-CINE-OP., 15. 17. 21.30, La vipère.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
URSULINES, 15, 20.45, Les verts pâturages.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CINEPHONE-MONT., Le Roi des reporters.
CINEPRESSE CLICHY, Famille Stoddart.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les carottiers.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Divorce de lady X.
LE NIEL, La Danseuse de San-Diégo.
MAX-LINDER, 14 h.-24 h., Boom Town.
MOULIN-ROUGE, Missions spéciales,
NAPOLEON, perm., Deux Aventuriers.
PAGODE, 14 h., 16 h. 20, Deux Aventuriers.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), Alerte aux Indes.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
ROYAL-HAUSS. (Méliès).perm.,Voleur de Bagd.

LE JARDIN

Les anémones

Parmi les plantes vivaces à mettre ce mois-ci en pleine terre, il ne faut pas oublier les anémones dont la floraison d'une étonnante richesse commencera au printemps. Le mode de multiplication le plus simple est la division des souches en autant de fragments qu'il y a d'yeux. Ce sont les « griffes » ou « pattes ».

Choisissez un emplacement bien ensoleillé au pied d'un mur au midi et ameublissez la terre à 30 cm. de profondeur. Si le terrain est trop argileux, apportez un peu de sable et de terreau de feuilles. Les anémones craignent l'humidité.

Enterrez les griffes à 7 ou 8 cm. de profondeur en les espaçant de 30 cm. en tous sens, et arrosez abondamment ensuite.

Bientôt les feuilles apparaîtront. Sauf le cas de froids très rigoureux, les plantes n'ont pas besoin d'abri sous le climat parisien. On peut cependant les protéger par de la paille ou des feuilles sèches.

Les premières fleurs sortiront en avril.

Robert MORAU.

Les conseils de Philomène

Navarin d'oie

Voici un moyen d'utiliser économiquement, soit 1 kilo d'oie coupée en morceaux, soit deux abatis. Les garnitures permettront d'en varier la présentation.

Si vous n'avez que des abatis, ébouillantez les pattes afin d'en enlever facilement peau et ongles ; supprimez le bec de la tête, coupez le reste en morceaux. Faites cuire les morceaux d'oie dans 3 cuillerées de saindoux, en même temps que 125 grammes de lard maigre coupé en dés ; lorsque tout est doré, égouttez à l'écumoire, faites un roux brun avec la graisse de cuisson et 3 cuillerées de farine, mouillez avec deux verres de bouillon, ajoutez 10 petits oignons, bouquet garni, poivre, puis l'oie et le lard. Laissez mijoter pendant 1 h. 30.

Quarante-cinq minutes avant la fin de la cuisson, vous ajouterez l'une des garnitures suivantes : 500 grammes de côtes de céleri cuit d'abord 10 minutes à l'eau bouillante, ou 500 gr. de navets, ou 250 gr. de navets et autant de pommes de terre, ou un chou ébouillanté, ou 500 gr. de cèpes.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS Floss

CHEZ LES MORTS-VIVANTS D'HIROSHIMA

UN GRAND REPORTAGE DE L'ÉCRIVAIN JOHN HERSEY (1)

LES BLESSES NE PLEURAIENT PAS
Une femme mourut, sans blessure...

D'étranges nausées étreignaient les rescapés réfugiés au Parc Asano où l'arrivée d'un bateau conduit par 6 fantômes préluda à un horrible spectacle d'incendie et de noyade...

Ce document humain que France-soir *publie en exclusivité (pour la presse de langue française) a — on le sait — été écrit par le grand écrivain américain John Hersey que l'hebdomadaire* New Yorker *a envoyé à Hiroshima pour décrire la tragédie atomique à travers des survivants dont il a soigneusement noté les récits, puis partagé l'existence.*

Nous retrouvons aujourd'hui, le 6 août 1945, quelques heures après l'explosion de la bombe, Mme Nakamura, veuve de guerre, et ses enfants qui se sont échappés de sous les décombres de leur maison, le Père jésuite allemand Kleinsorge qui s'est enfui, avec d'autres prêtres, de sa Mission incendiée, et le Révérend méthodiste Tanimoto que l'explosion surprit sur la route alors qu'il déménageait son église.

PENDANT toute la journée, les gens arrivèrent en foule au Parc Asano. Cette propriété privée était assez éloignée de l'explosion pour que ses bambous, ses pins, ses lauriers, ses érables fussent toujours vivants.

Cette verdure attirait les réfugiés, un peu parce qu'ils croyaient que les Américains, s'ils revenaient, ne bombarderaient que les maisons, un peu parce que le feuillage paraissait un centre de fraîcheur et de vie, tandis que les jardins de rocailles d'une exquise délicatesse, avec leurs bassins tranquilles et leurs ponts arrondis étaient bien japonais, normaux, sûrs, peut-être aussi (comme disaient des gens qui s'y trouvaient) à cause d'un besoin atavique irrésistible de se cacher sous les feuilles.

« Plus rien n'a d'importance ! »

Mme Nakamura et ses enfants furent parmi les premiers à y arriver. Ils s'installèrent dans un bosquet de bambous, près du fleuve. Ils avaient tous terriblement soif et ils burent au fleuve. Ils eurent aussitôt une sensation de dégoût et commencèrent à vomir. Ils se sentirent mal à l'aise toute la journée. D'autres aussi avaient des nausées. Ils pensèrent tous (probablement à cause de l'odeur d'ionisation — odeur électrique provenant de la désintégration de la bombe) que c'était un gaz lancé par les Américains qui les rendait malades.

Lorsque le Père Kleinsorge et les autres pères jésuites arrivèrent au parc, faisant des signes de tête à leurs amis en passant, les Nakamura étaient tous malades et abattus.

Une femme du nom d'Iwasaki, qui vivait dans le voisinage de la Mission, et qui était assise près des Nakamura, se leva et demanda aux prêtres si elle devait se lever ou aller avec eux.

Le Père Kleinsorge répondit :

— Je ne sais guère où est l'endroit le plus sûr.

Elle resta là et elle mourut plus tard dans la journée, bien qu'elle n'eût aucune blessure ou brûlure visible.

Les prêtres avancèrent plus loin le long du fleuve et s'installèrent sous quelques feuillages. Le Père La Salle s'étendit et s'endormit aussitôt. Un étudiant en théologie, qui portait des chaussons, avait apporté avec lui un paquet de vêtements dans lequel il avait mis deux paires de souliers de cuir. En s'asseyant avec les autres, il constata que le paquet s'était ouvert et que deux souliers étaient tombés. Il ne lui restait plus maintenant que deux chaussures du pied gauche. Il revint en arrière. Et il retrouva une chaussure du pied droit. Lorsqu'il rejoignit les prêtres, il dit :

— C'est curieux, mais rien n'a plus désormais d'importance. Hier, mes souliers étaient ce que je possédais de plus précieux. Aujourd'hui, je ne m'en soucie pas. Une paire me suffit.

Ici on meurt sans bruit

Lorsque M. Tanimoto, tenant toujours à la main la cuvette, arriva à son tour au parc, il le trouva plein de monde. Il n'était pas facile de distinguer les morts des vivants, car la plupart des gens étaient étendus immobiles, les yeux ouverts.

Pour un occidental comme le Père Kleinsorge, le silence des bosquets, près du fleuve, où des centaines de blessés souffraient ensemble, apparut comme un des phénomènes les plus affreux et les plus terrifiants de toute son existence. Les blessés étaient tranquilles. On n'entendait personne pleurer, encore moins pousser des cris de douleur. Nul ne se plaignait. Aucun de ceux qui moururent ne le firent avec bruit. Les enfants même ne criaient pas. Ceux qui parlaient étaient rares.

M. Tanimoto salua les pères jésuites, puis regarda s'il reconnaissait d'autres amis. Il vit Mme Matsumoto, femme du directeur de l'Ecole méthodiste, et lui demanda si elle avait soif. Elle répondit que oui. Il alla aussitôt jusqu'à un des bassins du Jardin de rocailles et prit de l'eau pour elle, dans sa cuvette.

Puis, il décida d'essayer de retourner vers son église. Il pénétra dans Nobori-Cho (banlieue de Hiroshima) par la route que les prêtres avaient prise pour en sortir, mais il n'alla pas loin. Le feu était si intense, le long des rues, qu'il dut rebrousser chemin.

Il marcha jusqu'à la rive du fleuve, et se mit à chercher un bateau dans lequel il pût transporter sur l'autre bord quelque-unes des personnes les plus gravement blessées, pour les mettre à l'abri du feu qui se propageait.

Il aperçut bientôt un bateau de plaisance, à fond plat, de grandeur suffisante. Il était amarré à la rive.

Le tableau qui s'offrit à ses yeux en approchant était horrible. A l'intérieur et au dehors du bateau, il vit six hommes, à demi nus et affreusement brûlés, qui devaient être morts presque tous au même moment, car ils avaient toujours l'air d'être en train de pousser l'embarcation dans le sens du courant.

M. Tanimoto les souleva et les éloigna du bateau.

Ce faisant, il éprouva une telle horreur à l'idée de déranger les morts — il eut l'impression qu'il les empêchait de mettre leur embarcation à l'eau et de partir pour leur voyage de fantômes — qu'il dit à haute voix :

— Excusez-moi de prendre ce bateau. Il faut que je m'en serve pour d'autres qui sont vivants.

Le bateau était lourd, mais il parvint à le faire glisser dans l'eau. Il n'avait pas de rames, et tout ce qu'il put trouver pour le faire avancer fut une grosse perche de bambou. Il remonta le courant jusqu'à l'endroit du Parc où il y avait le plus de gens. Et il commença à passer les blessés. Il pouvait en faire tenir dix ou douze dans le bateau par voyage, mais comme le fleuve était trop profond au milieu pour que la perche en atteignît le fond, il lui fallait pagayer avec le bambou. De ce fait, chaque voyage lui prit très longtemps.

Il travailla ainsi pendant plusieurs heures.

La noyade dans les flammes

Tôt dans l'après-midi, l'incendie s'étendit jusqu'à la forêt du Parc Asano. M. Tanimoto s'en rendit compte pour la première fois lorsque revenant dans son bateau, il vit qu'un grand nombre de gens s'étaient avancés vers le bord du fleuve.

Le Père Kleinsorge amena le Père Schiffer et le Père Lasalle près du bord du fleuve et demanda aux gens qui étaient là de les transporter de l'autre côté, si le feu se rapprochait trop. Il rejoignit ensuite les volontaires de Tanimoto.

M. Tanimoto en envoya quelques-uns pour chercher des baquets et des bassins. Il dit aux autres de battre les broussailles enflammées avec leurs vêtements. Lorsque des récipients furent disponibles en assez grand nombre, il fit former une chaîne partant d'un des bassins du jardin de rocailles. L'équipe combattit le feu pendant plus de deux heures et vainquit peu à peu les flammes.

Tandis que les hommes de M. Tanimoto travaillaient, dans le parc, les gens effrayés se rapprochèrent de plus en plus du fleuve. Et finalement la foule commença à précipiter dans l'eau les infortunés qui étaient au bord de la rivière.

Mme Matsuoto, de l'Eglise méthodiste, et sa fille, comptèrent au nombre de ceux qui furent poussés dans le fleuve et s'y noyèrent.

John HERSEY.

(1) Voir *France-soir* datés des 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17 et 18 septembre.

Reprinted by permission of « The New Yorker Magazine ». Copyright 1946, the F. P. Publishing Corporation, New-York.

DEMAIN

« Mon mari est dans les cendres. »

Dernière heure cinématographique

MARLÈNE sera bientôt la partenaire de RAIMU

(Hollywood, 18 septembre (câble « France-soir »).

MARLENE DIETRICH vient d'annoncer que dès qu'elle aurait terminé « Golden Earring » (Les Boucles d'oreilles en or), qu'elle tourne en ce moment à Hollywood, elle tournerait à Paris pour être la partenaire de Raimu dans son prochain film.

Tourner avec Raimu ? Marlène s'en réjouit à l'avance.

Maria Montez sera Antinéa dans une troisième version ...de « L'ATLANTIDE » que va tourner Hollywood

*SEYMOUR NEBENZAHL annonce que Maria Montez (actuellement en France avec son mari, Jean-Pierre Aumont) sera la vedette d'une nouvelle version de l'*Atlantide *qui sera tournée en novembre.*

[Rappelons que l'*Atlantide* fut déjà tourné deux fois, une première fois par Jacques Feyder avec Napierkowska dans le rôle d'Antinea, une seconde fois par Pabst avec Brigitte Helm. *Maria Montez viendra ensuite tourner un film en France, avec Jean-Pierre Aumont, pour le producteur Decharme.*

Des films américains de Mérimée, France, Kessel et Achard

LES Français sont d'ailleurs à la mode à Hollywood cette saison. On annonce également, après Vendetta, *d'après* Colomba *de Mérimée, mis en scène par Preston Sturges, un* Lys Rouge *produit par David O. Selznick, une version américaine du* Jour se lève, *réalisée par Anatol Litvak, et un film tiré du roman* Coup de grâce, *de Joseph Kessel, que réalisera également Anatol Litvak. Enfin, Marcel Achard et Joseph Kessel sont engagés pour écrire deux scénarios originaires de films américains, Joseph Kessel pour* Sam Goldroyn, *et Marcel Achard pour* le Fox.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI
19 SEPTEMBRE 1946

PRUDENCE

Une matinale quadrature Lune-Neptune risque de fausser notre jugement en matière spéculative et sentimentale et nous ferons bien de ne pas nous fier trop aveuglément à ce que nous croirons être des intuitions. Si nous devons décider d'un accord, d'une union, d'une entrevue ou d'une invitation, attendons la fin de la matinée où un bel accord Lune-Vénus nous mettra en cet état de grâce favorable aux ententes durables et aux rapports sociaux sincères et bienveillants.

Les enfants nés ce jour

sauront faire pardonner leurs sautes d'humeur et leur indiscipline par les élans d'une nature affectueuse et sensible, plus taquine que maligne. A éviter à ces enfants tout surmenage.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence vous commande de ne pas vous lancer tête baissée dans des aventures sentimentales ou financières et de ne pas confondre obstination avec fermeté. Des sympathies spontanées, des chances fortuites vous permettront de surmonter des difficultés nées de manœuvres adroites de collègues ou de concurrents. Mais, ne vous emballez pas.

DANY-ROY.

SI *LE CIEL peut attendre* le public n'attendra pas pour voir ce film captivant de Lubitsch (1)

LES malheurs d'un vieux monsieur charmant (Don Amèche) qui n'a cessé, toute sa vie, d'aimer les jolies femmes, y compris la plus exquise de toutes (Gene Tierney) et qui meurt de ravissement à 70 ans, parce qu'une délicieuse garde de nuit, succédant à une morne infirmière de jour, lui place un thermomètre dans la bouche, à inspiré à Ernst Lubitsch, une fantaisie de bonne compagnie, plaisamment dialoguée, à peine acidulée et licencieuse par moments, à peine larmoyante par éclairs, interprétée à la perfection, dans le goût de ces brillants jeux d'esprit qui faisaient courir tous les souverains d'Europe aux Variétés,

Dû en partie à cette évocation des années d'insouciance où il était permis de rire et d'aimer, le succès du film innocent de Lubitsch est des plus vifs, et le public se pâme avant la fin du générique comme il se pâmait en 1900 avant le lever du rideau sur les comédies de Lavedan et de Flers et Caillavet. Car c'est une histoire d'hier, comme on les contait encore hier, et qu'on ne révivra plus demain. Aujourd'hui, hélas, le Ciel ne peut plus guère attendre, et, si l'on n'y prend garde, les Enfers en auront bientôt achevé l'occupation.

La couleur ajoute à l'atmosphère une touche mi-cartes postales, mi-estampes anciennes, du plus heureux et souvent du plus attendrissant effet.

André LANG.

(1) Au Lord Byron. Version originale Sous-titres français.

Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.) A vos ordres; 20.30 (P.P.) Ce soir en France; 22.30 (P.N.) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) Concert par l'orchestre de Lyon; 19.30 (P.P.) Musique variée; 21 (P.N.) « Hérodiade », opéra de Massenet, avec José Luccioni et Elen Dosia; 21 (P.P.) Concert par l'orchestre municipal de Mulhouse; 22.30 (P.P.) Musique ininterrompue; 23.43 (P.N.) Cycle du quatuor.
VARIETES. — 19 (P.P.) Deux chansons; 20.24 (P.P.) Mon village; 20.30 (P.N.) Chants et chœurs soviétiques.
THEATRE. — 22.50 (P.N.) « Trois pages de la vie de Victor Francen ».

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.); 8.15, 13.15 (P.P.). Culture physique; 7.15 (P.N.); 8 (P.P.) Leçon; 7.15 (P.P.) Arabe, 9.30 (P.N.) Education française.
MUSIQUE. — 8.30 (P.N.) « Le compositeur de la semaine : Saint-Saëns »; 12 (P.N.) Musique de chambre; 12 (P.P.) Petit dictionnaire musical; 12.45 (P.P.) Orchestre J. Faustin; 12.45 (P.N.) Musique légère; 13 (P.N.) Les belles pages de Donizetti : « La Favorite », « Don Pasquale », « La Fille du régiment », « Lucie de Lammermoor ».
THEATRE. — 14.45 (P.N.) Transmission de la Comédie-Française : « L'Impromptu de Versailles », de Molière, et « Esther », de Racine.

Ici on meurt sans bruit

Lorsque M. Tanimoto, tenant toujours à la main la cuvette, arriva à son tour au parc, il le trouva plein de monde. Il n'était pas facile de distinguer les morts des vivants, car la plupart des gens étaient étendus immobiles, les yeux ouverts.

Pour un occidental comme le Père Kleinsorge, le silence des bosquets, près du fleuve, où des centaines de blessés souffraient ensemble, apparut comme un des phénomènes les plus affreux et les plus terrifiants de toute son existence. Les blessés étaient tranquilles. On n'entendait personne pleurer, encore moins pousser des

France-soir N° 21

Après avoir « volé » une rame de métro, Fantômas fait tomber sur les Parisiens une pluie de poignards qui tuent les passants par dizaines. Puis il annonce qu'il assure la sécurité individuelle des gens qui seront allés à la Banque Mutuelle, choisie par lui, payer une prime d'assurance basée sur leur impôt de solidarité. Tandis qu'on s'écrase aux guichets, le directeur de la banque, Raoul Tachon, trouve dans son cabinet un inconnu, muni d'un browning, qui lui annonce : « Je viens surveiller les encaissements. Je suis le fondé de pouvoirs de Fantômas ! »

Foule aux guichets

PARIS, dès ce moment, allait commencer à vivre ce que les chroniqueurs du temps n'ont pas hésité à nommer « La journée folle » et qu'ils auraient été mieux inspirés d'appeler « La journée tragique »...

Tandis que les commissariats de police, débordés, faisaient relever, dans les rues, les malheureux qui, d'instants en instants, tombaient sous les poignards lancés par les complices de Fantômas, la foule, exaspérée, démente, se ruait dans le hall de la Banque Mutuelle, assiégeait les guichets multiples où se vendait la « carte d'assurance ».

Le téléphone d'instants en instants tenait les services de la Sûreté au courant :

— On se rue à la Mutuelle !

— Les opérations se font rapidement...

— Dix mille cartes d'écoulées, déjà ! Ce soir, on passera les cent mille !

Les choses allaient rondement, par bonheur !

L'envoyé de Fantômas, organisateur habile et de sang-froid, avait simplifié à l'extrême les formalités. On signait son nom. On donnait le chiffre de son impôt sur le capital. Puis l'on défilait à un guichet, où, immédiatement, contre une somme souvent rondelette, le carton protecteur était délivré. En trois minutes, un « client » était expédié.

Etait-ce, aussi bien, à cette régularité des opérations qu'il fallait rapporter l'attitude de M. Havard ?

Parti à 1 heures du boulevard Haussmann, il avait été si bien entraîné par l'émeute qu'il n'était parvenu à son bureau qu'à plus de 3 heures !

Il y parvenait en un piteux état : son chapeau disparu, sa cravate arrachée, une des manches de son veston décousue, l'air de s'être collété avec des malfaiteurs...

Mais cela ne faisait point qu'il parût de mauvaise humeur !

Etrange bonhomme ! Etait-ce donc quand tout était au pis qu'il parvenait à retrouver un calme que les autres commençaient tout juste à perdre ?

M. Allion accourait, hors de lui :

— Les nouvelles sont atroces ! clamait-il. Fantômas se complaît dans une sorte de sadique cruauté... Pour éviter que les gens se reprennent, pour les pousser à ses guichets, il frappe, il tue, sans arrêt !... A l'heure actuelle, on compte plus de 110 morts...

— Et des dizaines de mille d'assurés ! ripostait, paisiblement M. Havard. Je viens tout juste de recevoir un coup de téléphone m'en avisant... Ça marche !

— Ça marche ? Vous trouvez que « ça marche » ?

M. Allion en avalt la respiration coupée.

Fantômas n'était-il pas triomphant ? La police ne subissait-elle pas la plus honteuse et la plus définitive des défaites ?

Parbleu ! mais tous les pays civilisés allaient, le lendemain, la nuit même, dès que le télégraphe aurait transmis les nouvelles, prendre la France en pitié !

M. Havard, cependant, haussait les épaules.

Froidement il répétait :

— Je crois, en effet, que ça marche !

Et il demandait :

— Vous ne comprenez pas, homme de peu de foi ?

— Je ne comprends pas du tout ! Ou je comprends qu'après une affaire pareille, il ne nous reste qu'à démissionner !

— Mais non ! Mais non !

— Comment ! Vous espérez...

— J'espère que le gouvernement me récompensera !

— Pour avoir laissé faire Fantômas ?

M. Havard, qui fumait rarement, se choisitun cigare dans une boîte où, d'ordinaire, ses seuls visiteurs puisaient, l'alluma, en souffla la fumée au visage de son sous-chef :

— Vous dites ? questionna-t-il. Puis, sans attendre la réponse :

— Quelles mesures avez-vous prises, Allion, en mon absence ?

— Eh bien ! Les seules mesures que je pouvais prendre ! A midi tapant, le Président du conseil, affolé, m'enjoignait par téléphone d'autoriser le trafic des assurances ! Il voulait, coûte que coûte, calmer la foule... Il espérait ainsi désarmer Fantômas et l'amener à cesser ses meurtres...

— Bien ! Bien !.. Ensuite ?

— Ensuite ? Eh ! puisque j'avais un ordre formel, écrit — car j'ai exigé une confirmation écrite — je devais obéir ? Alors, j'ai fait de mon mieux... J'ai réquisitionné deux cents gardes républicains et cent gendarmes qui patrouillaient vainement dans Paris... et je les ai envoyés à la Banque...

— Tiens ! Dans quel but ?

— Pour canaliser la foule, parbleu ! Pour mettre un peu d'ordre ! Pour éviter des poussées qui auraient amené des catastrophes! Ah ! ça, monsieur Havard, à quoi pensez-vous ?

— A rien, Allion ! A rien ! Je ne vous blâme pas ! C'est très bien Vous avez agi au mieux ! Mais ceci n'est pas une solution, vous comprenez ?

Et, cette fois, M. Allion soupçonna que M. Havard était atteint de démence !

Ahuri, il balbutia :

— Je le sais bien que ce n'est pas une solution ! Mais il n'y en a qu'une de solution ! Une seule !

— Vraiment ? Laquelle, d'après vous ?

— Parbleu !..., arrêter Fantômas !

— Vous parlez d'or, Allion ! daignа approuver le chef de la Sûreté. Il faut, en effet, arrêter Fantômas. C'est le seul moyen de sortir de cette passe avec les honneurs de la guerre !

Il posa son cigare. M. Havard. Et puis, tout doucement, sur le ton d'une confidence, il ajouta :

— Voyez-vous, mon bon ami, nous avons eu la même idée. Seulement, moi, j'ai tâché de la réaliser...

— Comment ? Que voulez-vous dire ? Vous avez un plan ? Vous préparez quelque chose? Mais parlez donc ! Parlez donc !

— Certainement ! Ecoutez, Allion, je vous ai dit, tout à l'heure que les choses marchaient !... Et j'ai même l'espoir que vous allez partager mon opinion... J'ai pris, en effet, des mesures qui peuvent changer la face des choses... Savez-vous, mon petit, qui est, en ce moment, à la Mutuelle, le représentant de Fantômas, son envoyé ?

— Non ! Mais celui-là, si je le tenais...

— Il faudrait le laisser faire sa besogne, Allion ! Parce que, ce gaillard-là, c'est le seul qui puisse s'vaincre le Maître de l'Effroi...

Et, de sa voix chuchotante, M. Havard ajouta :

— C'est Juve !... C'est le grand Juve, Allion, qui est là-bas !

Se renversant dans son fauteuil, M. Havard éclata de rire...

Sidéré, glacé d'épouvante, M. Allion songeait :

— Ah ! c'est le comble ! Havard est fou ! Havard est fou !

DEMAIN
Où Bouzille reparaît

Tirage de « France-soir », le 17 septembre : 412.180 exemplaires

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

A taxe égale, quantité égale

Lors du renouvellement des cartes de tabac, la taxe de 20 francs a été perçue, tant pour les cartes des femmes que pour celles des hommes.

Et les hommes touchent trois décades alors que les femmes n'en touchent qu'une.

Le simple bon sens, comme aurait dit l'un de nos chansonniers célèbres, c'est qu'à taxe égale doit correspondre quantité égale.

L.-Q. QUENARDEL,
59, Grande-Rue, *Asnières.*

Moins d' « Elégantes » et plus de Gauloises

Je ne fume pas. Mais mon père et mon frère sont grands fumeurs, et il m'est désagréable de les voir mécontents quand ils rentrent de toucher leur décade. Et cela parce que le buraliste leur a imposé un paquet d' « Elégantes ».

Mes oncles, mes cousins — tous les hommes en général — ont la même réaction. Pourquoi la Régie s'obstine-t-elle à fabriquer cette marque de cigarettes qui n'a pas la faveur du public ?

Mlle Eliane CORTELEZZI,
76, rue d'Alsace, *Clichy.*

Et voici, à ce sujet, l'avis d'un débitant de tabac :

Nous avons toujours trop de « gris » et trop d' « élégantes ». Les fumeurs n'en veulent pas. C'est la « Gauloise » qui a la grande vogue.

La Régie ne pourrait-elle pas nous fournir plus de Gauloises, même en relevant le prix du paquet, et en diminuant, dans le cas, celui du « gris » et des « Elégantes ».

L. BENETRIX,
Duras (Tarn-et-Garonne).

APOLLO — Immense succès avec les créateurs !
LA NUIT DU 16 JANVIER

AMBIGU. — Le triomphe du rire !
FREDDY LA VALISE

CASINO MONTPARNASSE Rentrée triomphale de
LUIS MARIANO
dans une présentation nouvelle de l'opérette
LA BELLE DE CADIX Musique de FRANCIS LOPEZ

TH. MONTPARNASSE — G. BATY
250e
LA MEGERE APPRIVOISEE
LA PLUS GAIE DES COMEDIES DE SHAKESPEARE

Au THEATRE GRAMONT, Michèle Verly annonce pour le jeudi 19 septembre, en soirée, la reprise, avec les créateurs, de « NOTRE PETITE VILLE », l'étonnant spectacle joué par la Compagnie suisse de Claude Maritz et qui est l'un des plus grands succès de l'année théâtrale.
Tous les soirs (sauf samedi), à 21 heures, matinée dimanche 15 heures.

René MARJOLLE vient de reprendre la direction effective du Théâtre des BOUFFES DU NORD et a retenu pour la Grande Saison une pièce magnifique d'Albert SABLONS « LA STRASBOURGEOISE » (Un amour de Rouget de Lisle) qui sera jouée avec une distribution remarquable.

LE NAPOLEON
4, av. Gde-Armée
DOUGLAS FAIRBANKS Jr
DEUX AVENTURIERS
Parlant français
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

I A
2 France-soir CB D E E ★

COLISEE - AUBERT-PALACE
Les Clés du Royaume

CINEMONDE - LA ROYALE
Marlène DIETRICH dans le nouveau film RENE CLAIR
La Belle Ensorceleuse

NORMANDIE - CESAR
JEAN GABIN PIERRE FRESNAY ERIC VON STROHEIM dans LA GRANDE ILLUSION de JEAN RENOIR avec DALIO
En complément LAUTEY
SUR SCÈNE : ATTRACTIONS

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
FIFI PEAU de PECHE
Américs. : v. o. avec MAIWEST

GAUMONT-PALACE
MERLE OBERON LAURENCE OLIVIER dans Le divorce de Lady X
PRODUCTION ALEXANDER KORDA EN TECHNICOLOR
irrésistible !
SUR SCÈNE ATTRACTIONS

LE NIEL — du 18 au 24 sept. 5, avenue Niel, 5
La Danseuse de San Diego

ARTISTIC 81, RUE DE DOUAI — GINGER ROGERS KITTY FOYLE
BONAPARTE PL. St SULPICE — BORIS KARLOF BRITISH INTELLIGENCE
CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA — DON AMECHE CARMEN MIRANDA SOUS LE CIEL ARGENTIN

ÉLYSÉES-CINÉMA
65, avenue des Champs-Elysées (Bal. 37-90)
LORETTA YOUNG BRIAN AHERNE dans Une amusante comédie policière
UNE NUIT INOUBLIABLE
(A NIGHT TO REMEMBER)
V. o. s-t français ■ Columbia Piet.
Le film Paramount « LA ROUTE SEMEE D'ETOILES », de Léo Mc CAREY, interprété par Bing CROSBY et Barry FITZGERALD, a battu tous les records d'affluence au Balzac, au Helder, au Vivienne et à la Scala, où il est simultanément projeté.

Studio ROYAL HAUSSMANN

Défense des Français

Incohérence

CERTES, les fonctionnaires ont raison de réclamer des conditions décentes de vie.

Il n'est guère possible que le gouvernement, qui examine aujourd'hui leurs revendications, n'y fasse point droit dans une large mesure.

S'il en était autrement, la France serait menacée d'une grève qui paralyserait pratiquement toute vie publique.

Une grève qui doit, le cas échéant, être déclenchée sur l'ordre de l'Union Générale des Fonctionnaires, en accord avec la C. G. T.

C'est dire qu'il s'agirait d'un mouvement extrêmement grave dont les conséquences seraient multiples, car on ne voit guère l'Union Générale des Fonctionnaires et la C.G.T. partir en guerre ouverte contre un gouvernement dont la majorité est constituée par les représentants de deux partis de gauche se réclamant hautement de la classe ouvrière.

Une grève contre un gouvernement où siègent MM. Croizat, Marcel Paul et Gazier, ce serait une gageure.

Mais pourquoi, dans le Nord, cette grève est-elle déjà en train? Pourquoi les militants locaux, qui sont sûrement d'une obédience politique, assurent-ils qu'ils monteront la garde devant les guichets fermés jusqu'à complète satisfaction et qu'ils ne se soucient pas des mots d'ordre de Paris?

Les fonctionnaires du Nord croient-ils que leur attitude renforce la position de leurs délégués en face des ministres? S'agit-il d'un galop d'essai en dépit des instructions officielles de la Centrale syndicale?

Ou bien, plus simplement, est-ce encore les remous intérieurs des syndicats, la lutte des tendances, qui vaut aux Français ce nouveau spectacle d'incohérence?

Dans un cas comme dans l'autre, l'autorité de la C.G.T. n'en sort pas grandie.

Pierre THIBAULT.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs); Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, coull-couri. LYCEUM, DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-94

ENTREPRENEURS pour ROBES dames et fillettes travail très bien rétribué assuré toute l'année TOUTMAIN 39, Rue du Colisée

BEBE LANDAU Vente sensationnelle
LANDAUS et CHARRETTES POUR ENFANTS
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-2e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
Tél. TUR. 92-11, 92-12

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquetes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR. 37-36 / 52-39

RADIO-CLARTÉ 68 Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes
6 à 12 Mois CREDIT

Henri VIII RENCONTRERA François Ier à PARIS OU ?

L'MONARQUE
5, avenue de l'Opéra. OPE. 76-19
VENDREDI 20 REOUVERTURE
Georges ULMER
FRANÇOISE MARSAY

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
TOUS LES JOURS A 17 H
THE DANSANT avec l'orchestre FERNAND CLARE au grand complet

LE NOUVEAU ELY. 11.61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
4 ORCHESTRES
DINERS - SOUPERS DANSANTS à 23 heures
FLOOR SHOW avec JIMMY GAILLARD
AFRICAN CAN à 1 heure du matin
WAÏKIKI FOLLIES au Thé dansant
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61, 11-62

CHEZ LES ALLEMANDS QUAND ILS SE CROIENT SEULS

LES AGENTS SECRETS DE L'EX-WEHRMACHT animateurs du Parti Démocrate-Chrétien

LE WEHRWOLF N'EXISTE PAS CAR HITLER S'Y OPPOSAIT MAIS LES HOMMES QUI VOULURENT TUER LE FUHRER POURRAIENT FOURNIR LES CADRES DE LA RÉSISTANCE ALLEMANDE

Un grand reportage de SEFTON DELMER

Sefton Delmer, le grand journaliste anglais qui, pendant la guerre, à la tête d'un service secret de l'Intelligence Service, fut l'homme qui parla aux Allemands par la B.B.C., vient de parcourir les quatre zones allemandes.

Pauvrement vêtu, un sac sur le dos, comme il connaît toutes les finesses de la langue germanique, les vaincus, le prenant pour un des leurs, lui ont parlé sans fard. Et de ses périples il a ramené une passionnante enquête dont voici le dernier article :

HAMBOURG, .. septembre.

J'AVAIS une idée. Et cette idée fut une des principales raisons qui m'incitèrent à parcourir l'Allemagne en me faisant passer pour un Allemand afin de savoir ce que les Allemands disaient et faisaient, quand ils ne soupçonnaient pas la présence d'un étranger.

Mon idée était qu'il existait un plan de résistance allemande — tout comme il y avait un plan de résistance britannique dans l'éventualité d'une occupation allemande de la Grande-Bretagne. Les premières indications de sa structure, si vagues soient-elles, devaient pouvoir se préciser dès maintenant, même au cas de projets à longue échéance.

Voici quel était mon raisonnement :

Les chefs des mouvements clandestins allemands, s'ils appartiennent à la vieille école nazie, ont quelque chance d'être de ces gens qui prennent leurs désirs pour la réalité. Ils ont constaté que les puissances occidentales discutaient âprement avec la Russie. Ils doivent probablement présumer que la friction entre l'Est et l'Ouest — qu'ils espèrent pouvoir exploiter — est beaucoup plus proche qu'ils ne l'avaient prévu.

La mise en application des premières mesures du projet doit, par conséquent, avoir été accélérée.

Les chefs nazis devraient donc déjà mettre leurs hommes en place aux postes qui leur permettraient, le moment venu, d'aider à recueillir des informations et de faire du sabotage.

Agents qui prétendraient, bien entendu, travailler pour les puissances occidentales dans la zone soviétique et pour les Soviets dans nos régions.

Il n'y a pas de plan

Je dois vous déclarer tout de suite que je n'ai rien trouvé de semblable. Et ce qui est encore plus important que le résultat de mon enquête de journaliste franc-tireur, c'est que ceux dont la tâche est de surveiller les activités clandestines allemandes n'ont absolument rien découvert non plus.

Les officiers allemands restent, bien entendu, secrètement en rapport les uns avec les autres, bien que toute association de ce genre soit strictement illégale.

Mon ami Hans Dietrich, l'ancien commandant de sous-marin, que j'avais rencontré à Hambourg (1), m'a dit fièrement qu'il était toujours en contact avec ses camarades.

Dans la zone russe, j'ai entendu raconter la vieille histoire de SS revêtus des uniformes de l'armée rouge se cachant dans les bois et terrorisant la campagne par leurs raids à main armée. Mais les officiers russes qui m'ont dit cela n'ont pu appuyer leur récit d'aucun détail précis.

Il en fut de même lorsque j'ai voulu me renseigner plus à fond sur le mystérieux enlèvement, par des fascistes de l'endroit, d'une enfant de douze ans, fille d'un garde-barrière du nom de Mewes. On prétend que la fillette a disparu après avoir indiqué aux officiers des services de renseignements russes, un champ de blé où 20.000 prisonniers russes du camp de Zeithain avaient été secrètement ensevelis.

Tout ce que les Russes ont pu me dire à ce sujet, c'est que l'enquête se poursuivait.

Mais rien de tout cela ne révèle, ni même ne rend plus plausible, l'existence d'un plan nazi soigneusement préparé, et je me demande même après cette enquête s'il en a jamais existé un.

Si fantastique que cela puisse paraître, j'ajoute foi au rapport selon lequel c'est Hitler lui-même qui s'est opposé à ce qu'on en prépare un.

Il avait donné ordre de fusiller quiconque oserait faire des préparatifs dans l'éventualité d'une défaite allemande, décrétée impossible, et les ordres d'Hitler ont été exécutés jusqu'au dernier moment par les SS, la Gestapo et l'Etat-major.

Mais ce que le Fuehrer décrétait n'avait pas force de loi auprès du petit groupe d'hommes qui formaient l'opposition conservatrice. Et c'est seulement parmi eux, je pense, que nous devrions rechercher les traces de l'organisation qui pourrait en réalité travailler à quelque chose de plus que la résurrection politique et morale de l'Allemagne.

La succession de l'amiral Canaris...

Vous souvenez-vous de l'amiral Canaris, l'homme qui, en qualité d'officier de l'Etat-major naval allemand, occupa, en novembre 1918 le chef socialiste Gustav Noske pour rétablir l'ordre à Kiel où une mutinerie avait éclaté ? C'est l'homme qui, plus tard, établit les premiers contacts entre le gouvernement socialiste allemand et les mouvements militaires clandestins qui préparaient déjà la revanche allemande. C'est l'homme qui, un an après la prise de pouvoir par Hitler, devint le chef des services d'espionnage allemands, appelés « Abwehr » et qui fut exécuté en août 1944 pour avoir participé à la tentative d'assassinat d'Hitler du 20 juillet.

Ne bien! les collaborateurs de Canaris poursuivent son œuvre, à la seule différence qu'ils n'appartiennent pas, bien entendu aujourd'hui à l'« Abwehr », mais qu'ils sont les hommes du 20 juillet.

...Et le grand parti d'Union chrétienne et démocratique

Ce sont eux les principaux organisateurs du grand parti d'Union chrétienne et démocratique qui, à la suite des élections, pourrait bien devenir le plus important et le plus populaire de tous les partis politiques allemands de la zone ouest.

Au siège de l'Union socialiste chrétienne de Munich (ainsi que ce parti se dénomme en Bavière) j'ai constaté que trois des dix chefs de section sont d'anciens officiers de l'« Abwehr » et que trois sont des ex-gradés de l'armée.

J'ai aussi constaté que le Dr Joseph Mueller, chef du parti, est également un ancien de l'« Abwehr ». Il m'a dit qu'il avait commencé à en faire partie dès octobre 1939.

Le secrétaire général de l'Union socialiste chrétienne, Herr Liedlig a travaillé en étroite collaboration avec l'amiral Canaris depuis 1939 et a fait partie de l'« Abwehr » pendant la guerre en qualité d'attaché naval à Athènes et à Ankara.

Même la téléphoniste, la comtesse Mandelsloh a été jadis secrétaire dans les bureaux de Canaris. Achim Oster, le fils du général Oster, suppléant de Canaris (qui fut aussi exécuté après le 20 juillet) travaille également au siège de l'Union socialiste chrétienne.

Un visiteur qu'on y voit extrêmement souvent est le comte Saltikov, ancien collaborateur personnel de l'amiral Canaris.

L'explication officielle de la présence de tous ces hommes de l'« Abwehr » est que l'« Abwehr servait d'écran à l'opposition chrétienne conservatrice contre Hitler.

Ce qui m'inquiète, c'est que je n'arrive pas à démêler si ce n'est pas plutôt l'opposition chrétienne qui sert d'écran à l' « Abwehr ».

Je considère comme tout à fait possible que ce Canaris, homme rusé comme un vieux renard, ait préparé un plan dans l'éventualité d'une défaite allemande — défaite que Canaris a toujours prévue, d'où son opposition à Hitler.

En ce qui concerne Hitler et Himmler, le groupe d'opposition dirigé par le général Oster et le Dr Mueller ne fut qu'une association dont le but était de vendre à l'ennemi de faux renseignements. Telle fut la défense du Dr Mueller, lorsqu'il fut arrêté pour crime de haute trahison en octobre 1943.

Si l'Allemagne avait, après tout, gagné la guerre, on se serait rendu compte *a posteriori* des grands services que l' « Abwehr » aurait rendus en trompant l'ennemi.

Si le pays avait été vaincu, eh bien! ces membres de l'« Abwehr » auraient été des hommes nouveaux, jouissant de la confiance de l'ennemi.

En 1944, l'amiral Canaris et ses amis se convainquirent que la guerre était irrémédiablement perdue et que le mieux à faire était de tuer Hitler, donnant ainsi au « parti de l'opposition » une possibilité de négocier une paix raisonnable et de sauver quelque chose du naufrage.

Malheureusement, cet excellent projet échoua et l'amiral fut exécuté.

Mais je crois que son plan a été repris par son fidèle disciple le Dr Mueller, qui doit songer à en assurer l'application.

Catholique de l'Eglise romaine, le Dr Mueller n'est pas de ces hommes qui prennent — comme les nazis — leurs désirs pour la réalité. Il veut que l'Allemagne soit forte, puissante et unie. Il affirme qu'il ne veut plus la voir détruite par la guerre. Je crois qu'il est sincère en le disant, mais cela ne doit pas nous empêcher d'ouvrir l'œil...

Copyright by France-soir *and* Daily Express.

(1) Voir les *France-soir* datés des 17 et 18 septembre.

La Grèce saisirait l'O.N.U.

...de l'agitation en Epire du Nord « entretenue » par des pays étrangers

ATHENES, 18 septembre (A.P.) — On apprend ce matin de source autorisée que la Grèce est prête à porter devant l'O.N.U. la question des récents incidents qui se sont produits en Epire septentrionale, avec des documents prouvant que les bandes d'extrémistes de gauche sont ravitaillées par ses voisins du Nord.

C'est dans cette région que 400 Albanais auraient franchi la frontière près du village de Kastoria. Les Albanais auraient été repoussés, mais Athènes protesterait auprès du gouvernement de Tirana.

Les chefs communistes quittent Athènes

On apprend d'autre part qu'un certain nombre de chefs communistes auraient quitté Athènes en emportant les archives du parti.

De récentes mesures — telles la suspension du journal communiste « Laiki Foni » paraissant à Salonique, pour avoir critiqué la création de conseils de guerre, et la perquisition effectuée lundi au siège du parti communiste à Athènes — indiquent un raidissement de l'attitude gouvernementale vis-à-vis des partis de gauche.

IL S'EN PASSE DES CHOSES

En France

- PARIS. — Deux inconnus se présentent chez Julien Portel, 18, rue du Bourg-Tibourg et lui volent 20.000 francs.
- ANGERS. — Le général Leclerc rend visite au village de Gruge-l'Hôpital, d'où il s'échappa en 1940 pour rejoindre l'Angleterre.
- MOULINS. — Une auto capote par suite de l'éclatement d'un pneu. Une passagère, Mme Béatrice Nouvelles, projetée par la portière, a eu la tête écrasée ; les deux autres sont indemnes.

A l'étranger

- BELGRADE. — Le gouvernement a arrêté à Zagreb Mgr. A.Stepinatch, chef de l'Eglise catholique en Yougoslavie. Il est accusé de « crime contre le peuple ». (U.P.)
- BERNE. — M. Churchill parlera « du Présent et de l'Avenir de l'Europe » dans un discours qu'il prononcera demain à Zurich, et qui sera diffusé par les radios suisse et britannique.
- BERNE. — Le Conseil fédéral suisse a décidé d'augmenter prochainement les tarifs des chemins de fer. (A. F. P.)
- LONDRES. — Le maréchal Smuts, premier ministre de l'Union Sud-Africaine, a rencontré le Dr. Weizmann, chef de l'Agence juive. Le maréchal Smuts est partisan d'un foyer juif en Palestine (A.F.P.).
- ATHENES. — Les destroyers grecs « Themistocles » et « Miaoulis » se rendront à Malte pour accueillir le roi Georges, qui doit arriver de Londres par avion entre le 25 et 27 septembre. (A.F.P.).
- BOMBAY. — Deux personnes ont été tuées au cours de bagarres qui ont éclaté ce matin. 15 arrestations ont été faites. (A.F.P.)
- RIO DE JANEIRO : Une nouvelle constitution — la cinquième constitution républicaine — sera promulguée aujourd'hui au Brésil.
- NEW YORK : M. Joliot-Curie, délégué adjoint de la France à la commission de l'Energie atomique de l'O.N.U., et Mme Joliot-Curie, sont arrivés à New-York hier.
- LAKE SUCCESS (Etats-Unis). — La France a présenté un projet de création de « Laboratoires de recherches des Nations Unies » au Conseil Economique et Social de l'O.N.U.
- CHICAGO. — La petite Beverley Lisk, âgée de 5 ans, a été enlevée par un conducteur de camion.
- SAN SALVADOR. — La police a ouvert le feu sur des manifestants : plusieurs civils ont été tués. (A.F.P.).

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 18 SEPTEMBRE

Fermeté généralisée, mais particulièrement sensible dans les compartiments internationaux. Rentes françaises soutenues.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	92 70	92 65	F. mot. Truyère	2 600	2 590
3 % 1878-90	97 75	97 75	Signaux Electr.	9.650	9.505
5 % 1920	137 70	137 85	T. S. F.	1 375	1 320
3 1/2 % 1942	99 60	99 65	Thomson	762	778
3 % 1942			Citroën N.	2.605	2 525
3 % 1945	92 45	92 45	Forges Nord-Est	1.644	1 640
Caisse aut. 5 % 38.	127	126 80	Jeumont	1.160	1 200
Oblig. 4 1/2 % 33.	1 286	1.285	Fco-Belge Ch. fer	18.320	
— 4 % 34	1.185	1.183	Denain-Anzin	3.620	3 600
7 % 1924 $ 1.000	138500		H. F. Saulnes	1.210	1 212
4 % 1939 Fl. 1.000	76 500	76.800	Peugeot	1.750	1 800
Obl. Banque de France	6.630	6.600	Sault-du-Tarn	2.925	3 000
B. N. C. I.	975	983	Schneider	5 685	5.625
C. N. E.	1 757	1.762	Senelle-Maubeuge	1.560	1 555
Crédit Lyonnais	1 797	1 801	Tréfil. Havre	2 300	2 295
Société Générale	1 877	1 887	Béthune	2 025	2 040
Bque Afrique Occid.	2 485	2.505	Charb. Tonkin	2 671	2 675
— Indochine	8 600	8.700	Aniché	1.685	1 685
Crédit National	3 350	3 280	Anzin	1.000	1.003
Bque H. Fco-Argent.	3 700	3.845	Blanzy	1.952	2.000
— de Paris	1.288	1 255	Courrières	608	610
— Transatlantique.	810	810	Lens	770	770
B. U. P.	780	780	Penarroya	1 105	1.121
Cie Algérienne	1.600	1 600	Usine	1 480	1 470
Crédit Comm. France.	1.875	1 975	Givet-Izieux	4.800	4.855
— Industr. Comm.	945	930	Kali	2 649	2 745
— Forcier France	6 200	6 125	Kühlmann	1.380	1 350
— Foncier Indoch.	770	770	Péchiney	2 039	2 041
Marseillaise Crédit		1.400	Rhône-Poulenc	2.005	2 050
Suez	48 020	48 000	Saint-Gobain	3 705	3.790
— jouiss.	39 800	38.300	Port Rosario	16 500	16 300
— fondat.	36 000	37 500	Chargeurs Réunis	4 700	4.700
— civile	14 475	14 400	Transatlantique	425	435
Ch. fer B.-Aires	2 130	2 230	Brasserie Quilmes	32 495	32 215
Métropolitain	1.043	1 000	Say	1 364	
Paris. Industrie	955	965	Saint-Raphaël	40 200	40 500
Santa-Fé (Ch. fer)	3 370	3 425	Canadian Pacific	1.685	1 695
Shanghai (Tramw.)	1 505	1 501	Central Mining	10 000	10 100
Docks Marseille	2 288	2.277	Geduld	2 780	2 800
Eaux (Cie Gle)	1.463	1 533	Rio-Tinto	6 250	6 205
Lyonnaise des Eaux	1.220	1 210	Union Corporation	5 740	5.600
Aisthom	960	998	Azote	7 000	7.000
C. P. D. E.	1.325		Royal Dutch	6.890	
Génér. Electricité	4.895	4.950	Nestlé	39.500	40.000
Energie Industr.	1 385	1.380	Suédoise Allum.	875	893

LES AGRESSEURS D'UN CAISSIER ARRÊTÉS

immédiatement après leur forfait

A 8 h. 50, ce matin, M. Maurice Pecker, caissier aux Assurances sociales, 60, boulevard Félix-Faure, à Saint-Denis, était attaqué par trois individus, rue Robert-Foulon, à Saint-Denis. Pendant que le premier le menaçait d'un revolver, le second le frappait d'un coup de matraque à la tête et le troisième s'emparait de sa sacoche contenant une partie du courrier des assurances sociales.

Une ronde effectuée immédiatement a permis d'arrêter deux des agresseurs : Marcel Martens, 20 ans, cuisinier, demeurant en hôtel rue Gabriel-Péri, à Saint-Denis, et Maurice Leriche, 25 ans, tourneur, même adresse. Une heure plus tard, le troisième bandit, Foufray de Roland, 21 ans, marchand forain, même adresse, a été appréhendé à son domicile.

M. ERIK LABONNE est parti pour Rabat

M. Erik Labonne, résident général de France au Maroc, a quitté Paris ce matin par avion pour Rabat où il va rejoindre son poste.

Il a été salué à son départ par M. Olivier Marin, directeur de l'Office du Maroc.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

SIR MALCOLM CAMPBELL lutte contre la cécité pour battre un nouveau record de vitesse

LONDRES, 18 septembre (I.N.S.) — Le célèbre spécialiste des véhicules à moteurs rapides, le major Sir Malcolm Campbell, poursuit inlassablement ses travaux sur le lac Coniston, dans le Lancashire, où il doit tenter de battre le record de vitesse en canot automobile à bord du « Blue Bird » propulsé par réaction.

Agé de 62 ans, le célèbre champion avait subi, voici quelques mois, une grave opération à l'œil gauche qui l'a, dit-il, sauvé de la cécité. Il doit bientôt subir la même opération à l'œil droit, mais il n'en poursuit pas moins ses préparatifs en attendant l'opération.

PARIS-VARSOVIE direct le 7 Octobre

VARSOVIE, 18 septembre. (A. P.). — A partir du 7 octobre, un train direct reliera Paris à Varsovie, via Pilsen, Prague, Katowice.

50 HECTOLITRES DE COGNAC VOLÉS

COGNAC, 18 septembre. — Une importante affaire de vol d'eau-de-vie vient d'être découverte. 50 hectolitres de cognac, d'une valeur de 2.900.000 francs, ont disparu au préjudice de fabriques de la ville. Sept arrestations ont déjà été opérées.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC: Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

PETITES PILULES CARTER'S POUR LE FOIE

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE de la 29e TRANCHE
CE SOIR, à 20 h. 30
à BLOIS
A QUI LES DIX MILLIONS ?

ACHAT BIJOUX Cts Précieux 3 rue AUBER (Opéra 09-92)

ACH. TR. CHER BIJOUX Exp. grat. 27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse.

ACHAT TRES CHER BIJOUX 23, Brillants - Argenterie - Montres Bd des Italiens, 2e.E. (Expert. grat.)

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)

ACHAT TRES CHER COMPTANT BIJOUX 6, Place de la Madeleine — MICHEL N'est pas en boutique — (2e étage)

ACHETEZ FAUTEUILS Canapés - lits, Fauteuils - lits DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIÈGES FERNAND 31, rue de Charenton PARIS (XIIe) Métro Bastille

GALERIES BARBÈS 55, Bd BARBÈS PARIS
FACILITÉS de PAIEMENT
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE SANS SUPPLÉMENT DE PRIX
IMPORTANT RAYON DE TAPIS
CATALOGUE GRATUIT
Ronce de Noyer vernie Modèle du Catalogue
COSY : 9.750 ARMOIRE : 21.950
BORDEAUX - MARSEILLE - NANTES - NANCY - NICE - TOULON - TOULOUSE

DECLARES ILLEGAUX PAR LA HAUTE COUR

Les squatters abandonnent... Mais partiront en musique

(De notre envoyé spécial permanent A. de S.)

LONDRES, 18 septembre. — Les squatters abandonnent la lutte. Un conseil de guerre, tenu hier, au « Duchess of Bedford », pour étudier la situation créée par le jugement de la Haute-Cour, enjoignant à plusieurs squatters de partir dans les trois jours ou de risquer un procès, a mis fin à la résistance.

« Nous sommes venus ensemble, nous repartirons ensemble, déclara un des représentants des squatters de l'immeuble. Trois cents hommes, femmes et enfants partiront vendredi. Nous demandons seulement qu'un des refuges pour victimes des bombardements soit mis à notre disposition. »

Le calme régne maintenant dans l'immeuble de la duchesse de Bedford. L'un des chefs du mouvement nous dit :

« Des camions viendront nous chercher, nous et un peu de mobilier que nous avions amené avec nous, et un orchestre nous précédera lorsque nous sortirons tous en groupe de la demeure que nous avons occupée pendant onze jours. »

L'hôtel Ivanhoë désert...

Quant à l'hôtel Ivanhoë, il a déjà été abandonné

Un policéman solitaire monte la garde devant l'entrée de l'immeuble.

Abbey Lodge, également, les occupants se préparent à partir. Deux familles, onze personnes en tout, dont trois bébés en bas âge, sont retournés dans les appartements trop petits pour eux où ils demeuraient auparavant. Les autres, une trentaine de personnes en tout, prenaient, quand je leur rendis visite, leur déjeuner comme d'habitude dans la salle à manger, commentant le jugement rendu, hier, par la Haute-Cour de justice, donnant trois jours pour déguerpir à un groupe de squatters appelés devant sa juridiction.

Melcombe Regis résiste..

Les seuls résistants sont les 150 occupants de Melcombe Regis Court qui, enfermés à double tour, refusent de laisser qui que ce soit pénétrer à l'intérieur de leur immeuble et parlent de résister à toute tentative de les expulser.

UN INNOCENT attend d'être jugé

SUITE 1

verte. Roubertie, à la demande de Fischer, a fait classer l'affaire.

Ithurbide libéré, l'affaire du meurtre en resta là.

Brusquement, six mois plus tard, en mai 1944, François Irazoqui fut arrêté et conduit au commissariat de Hendaye.

La population, stupéfaite, apprit qu'il allait être déféré au parquet de Bayonne sous l'inculpation d'assassinat.

Le secrétaire de police Soulé et le brigadier Harramboure avaient trouvé chez François sa carte syndicale de boulanger, d'avant guerre et les papiers d'identité de deux aviateurs anglais.

Irazoqui, en effet, est un Résistant. La ferme est près de la frontière. Il a passé en Espagne plusieurs patriotes et deux pilotes de la R.A.F. après les avoir hébergés chez lui.

— Si tu n'avoue pas que tu as tué ta femme et le petit Ithurbide, dit Soulé à François, je te livre aux Boches comme Résistant...

Le Basque nie avec indignation.

— C'est bon ! dit le secrétaire.

François est gardé par l'agent Fouquet qui le prévient :

— Tu vas être emmené à la Kommandantur.

— Laisse-moi fuir, dit Irazoqui, j'irai en Espagne, rejoindre le consulat américain.

Fouquet consent.

Chasse à l'homme

L'alarme est donnée.

Quelques heures plus tard, la police espagnole l'arrête, alertée par la police allemande et la police française.

Depuis, dans sa cellule de Saint-Sébastien, il attend...

Et voici que la justice espagnole annonce qu'elle va le juger, si la France ne le réclame pas.

Car la France a le droit de réclamer le Résistant François Irazoqui.

Elle en a le devoir.

François est innocent

Le soir du crime, il était à son travail. Aucun témoignage valable ne conclut à son absence de son poste. Il est important de préciser que sa présence sur le lieu de son travail fut constatée de façon ininterrompue de 21 h. 30 à 24 heures.

Le meurtrier a d'abord tenté de violer la victime. Est-ce plausible de la part de François, s'agissant de sa femme ?. Le meurtrier a frappé avec un petit objet. Si François eût prémédité un meurtre, il se fût autrement armé. C'est le viol qui était prémédité, non le meurtre. Celui-ci est la conséquence de la résistance opposée par Esperanza. L'enfant a été tué comme témoin. François, enfin, n'eût pas eu besoin de couper la lumière pour entrer chez lui. L'agresseur voulut ou se créer un prétexte à entrer ou bénéficier de l'assaut par surprise.

Il faut demander l'extradition de François Irazoqui et reprendre l'enquête.

Que la police française fasse son enquête sur les hôtes de la ferme Ithurbide.

Qu'elle interroge Marie Choular, servante naguère de Virgilio Ithurbide et fille-mère. Qu'elli interroge Mlle Arramburu, qui a renoncé à aller chercher son lait elle-même ; qu'elle interroge la vieille Justine Bar qui, à 60 ans, rendit subitement son tablier au fermier.

Qu'elle se renseigne enfin sur l'affection qui unissait François et Esperanza.

Aujourd'hui, hélas, le premier pleure la seconde, morte affreusement, et sa douleur reçoit cette atroce surcharge qu'il se voit accusé du meurtre de l'aimée.

Paul SELIGMAN.

LES PRODUCTEURS DE VIN NE VEULENT PAS DÉCLARER LEUR RÉCOLTE

BEZIERS, 18 septembre. — Le syndicat des exploitants de Béziers a décidé d'inviter ses adhérents à surseoir à toute déclaration de récolte, en signe de protestation contre la taxation trop basse du vin.

Ils demandent la fermeture du bureau de déclaration et sont prêts — en cas de refus — à placer un piquet de grève.

Bien des femmes souhaitent maigrir
Malgré les restrictions, il y a encore des femmes trop « fortes » et qui s'en désolent. Qu'elles fassent la cure Antigrès (2 comprimés à chaque repas), elles perdront généralement 2 à 3 kilos par mois et se porteront mieux. Antigrès améliore la ligne et la santé. Toutes pharmacies. V. 1548P5520.

DONT ACTE

Madame de LANTURELUNE nous prie de faire savoir qu'elle n'a rien de commun avec une dame de LANTURELURE qui se singularise en se promenant pieds nus, chaque soir, aux Champs-Elysées. Madame de LANTURELUNE, cliente des Chaussures d'Art LEPICART, est toujours parfaitement chaussée. (*Communiqué*)

SANS INTERMÉDIAIRE Directement de la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe
Expédition franco, Catalogue 6 sur demande

Wallace propose 4 remèdes à la guerre

SUITE 2

6. Le secrétaire du commerce ridiculise ensuite les critiques dirigées contre les Russes parce qu'ils s'efforcent de « développer une zone de sécurité en Europe et au Moyen-Orient », cependant que les Etats-Unis s'efforcent d'établir des bases aériennes au Groenland, à Okinawa et dans de nombreux endroits situés à des milliers de kilomètres des rivages américains.

M. Wallace est convaincu que les Etats-Unis peuvent prouver que la prospérité économique peut être obtenue sans sacrifier les libertés individuelles politiques et religieuses. « Mais ils doivent pouvoir le prouver sans recourir à la manière d'Hitler, c'est-à-dire les alliances anti-komintern. »

Le secrétaire du Commerce voit un autre danger, une nouvelle preuve de renforcement d'un bloc anti-soviétique dans l'octroi d'un prêt à la Grande-Bretagne et le refus d'un prêt analogue à l'U.R.S.S.

L'intérêt que nous portons à l'établissement de la démocratie en Europe orientale, où la démocratie n'a jamais existé, apparaît à l'U.R.S.S. comme une tentative de rétablir l'encerclement qui fut réalisé après la dernière guerre grâce à des voisins hostiles — encerclement qui pourrait servir encore une fois de tremplin pour sa destruction.

Les remèdes

M. Wallace propose alors les remèdes suivants :

A. - Sécurité internationale

La Russie considère la sécurité internationale comme essentielle à la sienne propre. Il faut juger de ses besoins à la lumière de ce que Londres et Washington déclarent être leurs besoins essentiels pour leur propre sécurité. M. Wallace met en parallèle, à cet égard, les Dardanelles avec Suez et Panama.

B. - Energie atomique

Il faut négocier un traité qui permettrait d'établir un contrôle de cette énergie.

C. - Propagande alarmiste

Il faut supprimer la peur irraisonnée de la Russie entretenue systématiquement dans le public américain.

D. - Aide économique

Il faut aider les Russes sur le plan économique.

Le secrétaire au Commerce conclut son étude en résumant son opinion : il demande un changement dans la façon de penser américains sur toutes les questions de politique internationale. « Je pense, déclare-t-il, que des directives, selon les lignes suggérées plus haut, représenteraient et serviraient au mieux les intérêts de la grande majorité de notre peuple, qu'elles réaffirmeraient la position progressive du parti démocrate dans les affaires internationales et mettraient fin à la tendance nouvelle à l'isolationnisme tout en évitant une désastreuse guerre atomique mondiale. »

Suite à l'accord anglo-français

LONDRES ESPÈRE UN MEILLEUR RAVITAILLEMENT

LONDRES, 18 septembre (dépêche « France-soir »). — L'accord économique franco-anglais annoncé hier soir est partout bien accueilli. D'abord parce que, stabilisant la dette française, il favorise un rapprochement entre les deux pays. Ensuite parce que l'on espère que la liaison économique prévue par les termes de l'accord permettra un accroissement des exportations françaises vers l'Angleterre.

Déjà les journaux promettent pour Noël des vins, des fromages, des légumes de France et des dattes de l'empire.

Wallace démissionnera si Truman l'empêche de parler

Car il élabore deux nouveaux discours

WASHINGTON, 18 septembre (A.F.P.). — On annonce que M. Wallace étudie actuellement la possibilité d'adresser un discours radiodiffusé à toute la nation vendredi soir. D'autre part il doit, en principe, prononcer mardi prochain un discours dans le Rhode Island.

Un de ses collaborateurs immédiats a déclaré hier :

« M. Wallace n'a pas l'intention de démissionner. Il le fera cependant si le président Truman entend limiter à l'avenir sa liberté de parole en l'obligeant à soumettre au préalable ses discours de politique étrangère à la « censure » du Département d'Etat. »

Dilemme

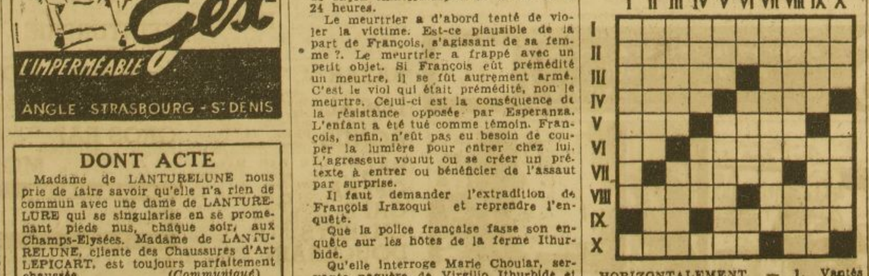
Dans l'entourage de M. Wallace on insiste sur l'amitié personnelle que le secrétaire au Commerce nourrit pour le président Truman, mais on précise que le président des Etats-Unis se trouvera, au cours de l'entrevue qu'il doit avoir cet après-midi, en face d'un homme fermement décidé à suivre une ligne dictée par sa conscience et ses convictions et qui n'acceptera aucun compromis.

Le président devra donc choisir entre trois solutions qui lui seront également pénibles et qui seraient les suivantes :

1) Demander à M. Wallace sa démission, ce qui, d'après certains, entraînerait, selon toutes probabilités, la défaite du président Truman aux élections présidentielles de 1948 ; 2) autoriser le secrétaire au Commerce à prononcer de nouveaux discours, mais en spécifiant à l'avance et en public que ses discours ne reflètent pas la politique étrangère des Etats-Unis — ce qui créerait une situation sans précédent au sein du Cabinet, dont certains membres s'opposeraient ouvertement à la politique étrangère suivie par le Département d'Etat ; 3) approuver la politique énoncée par M. Wallace et imprimer une nouvelle orientation à la politique du Département d'Etat.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 496



HORIZONTALEMENT. — I. Vantés (10 lettres). — II. Droit de naissance qui eut ses partisans en France (10 l.). — III.

France-soir

DES PROFONDEURS DE LA MINE AUX SOMMETS DE LA MUSIQUE. Le « mineur ganté », c'est ainsi que ses camarades de la mine de Thoritree, dans le Derby, ont surnommé John Lionel Massey. Mais pour manier le pic pneumatique ou la pelle, toujours Lionel Massey met ses gants. Ses mains sont sa fortune. Car il est aussi pianiste, organiste et compositeur. Il part dès l'aube au charbonnage, mais l'après-midi, sa tâche abattue, il travaille son piano pour devenir virtuose et donner des concerts.

L'ŒIL GAUCHE FERMÉ

Gus LESNEVITCH se laisse compter "out" devant WOODCOCK

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 18 septembre. — Bruce Woodcock paraît peut-être, sur un ring, être timoré, manquer de tempérament batailleur ; mais il est certainement le propriétaire d'une droite qui, quand elle part, et encore plus rarement quand elle arrive, produit des résultats dévastateurs.

Gus Lesnevitch, le champion du monde des poids mi-lourds, s'en aperçut à ses dépens. Trois fois, il accusa les coups qu'il recevait. A la quatrième, il resta un genou à terre, attendant patiemment, semblait-il, le mot « out » pour se relever. Visiblement, il en avait assez.

Un œil fermé, le visage tuméfié, il avait faibli à partir de la sixième reprise, après avoir nettement dominé pendant les cinq premiers rounds.

Woodcock qui, jusque-là, s'était contenté de reculer devant les assauts de son adversaire, avait, à partir de ce moment, pris la direction des opérations et attaquant à son tour, profitant de la supériorité de son allonge, il stoppa rapidement Lesnevitch par des directs du gauche qui lui fermèrent en quelques coups de poing l'œil gauche et par quelques droites qu'il ne donne que rarement, mais à bon escient. Peut-être Lesnevitch était-il vraiment incapable de se relever ? Mais il donna plutôt l'impression de ne pas être touché au point de ne pouvoir poursuivre la lutte. Il enleva même son protège-dents après que l'arbitre eut compté « 6 » des 10 secondes fatidiques.

D'ailleurs, même si Lesnevitch était parvenu à se relever, il était évident qu'il aurait été assommé quelques secondes plus tard.

Dans les coulisses, après le combat, on parlait déjà du prochain match de Woodcock contre Maurello et d'une rencontre Lesnevitch-Freddi Mills pour le titre de champion du monde des mi-lourds. Certains allaient même jusqu'à escompter les chances d'un match Joe Louis-Woodcock, l'été prochain, en plein air, à Londres.

Un mot pour terminer sur Hawkins, qui boxait également hier soir. C'est un combattant rapide, bien en souffle, mais brouillon, cherchant à étourdir son adversaire sous une avalanche de coups. Il est très exposé aux contres. D'après sa forme d'hier soir, il ne paraît pas être d'un grand danger, pour Cerdan qu'il rencontrerait le 16 octobre à Paris.

ALEX JANY sur le chemin du record mondial

(De notre envoyé spécial **André BIBAL**)

MARSEILLE, 18 septembre (par téléphone). — **Quand Alex Jany quitta le restaurant de la piscine du Cercle des Nageurs de Marseille, après avoir copieusement déjeuné, il n'alla pas, comme la veille, au cinéma sur la Canebière. Son entraîneur, Alban Minville, s'était montré soucieux de la performance qu'avait réalisée, la veille, son élève au cours du relais trois nages. C'est pour cette raison que M. Ders, le président, s'adressa à Jany en ces termes :**

— Tu vas descendre en ville, lui dit-il non pour te promener, mais pour aller faire la sieste.

Et Jany revint à la piscine, en fin d'après-midi, parfaitement reposé.

Il fallait à Minville un autre test pour faire tenter à son élève le record d'Europe ou du monde du 100 mètres. Et c'est sur 50 mètres que le Toulousain s'essaya. Il réussit parfaitement dans sa tentative contre le record de France du 50 mètres, qui lui appartenait déjà avec 25" 7/10. Alex Jany a grignoté cette performance de 3/10 de seconde.

Alban Minville retrouva son sourire :

— Tu pourras tenter ton record du 100 mètres. Maintenant, je suis tranquille.

Et c'est pour cette raison que, ce soir, Alex Jany fera l'impossible pour réussir une performance qui aura, s'il bat le record mondial d'Alan Ford, un retentissement considérable auprès des nageurs américains.

Georges Vallerey bat à nouveau son record

Le cadet de la famille des Vallerey a, une fois de plus, amélioré son propre record d'Europe du 200 mètres sur le dos de 5/10 de seconde (nouveau record : 2'25"4/10).

Mais ce qui nous a surpris, c'est son temps de passage aux 100 mètres (1'16" 8/10), ce qui nous fait dire que, lui aussi, a de grosses chances de devenir un jour prochain recordman du monde.

Ce soir, nous connaîtrons ses possibilités sur 100 mètres, car lui aussi sera la vedette de la réunion du Cercle des Nageurs de Marseille.

Quant à son frère Jehan, il participa à une tentative sur 100 mètres pour améliorer son propre record de nage libre. Il réussit le temps de 60"8/10.

Ajoutons que, devant l'exemple de ces présents records, les jeunes nageuses minimes du Chevalier Roze Sport on battu le record de France du relais 3x50 trois nages, en 2'12"2/10, record que détenaient les Mouettes de Paris en 2'12"6/10.

** Mme Vienot, sous-secrétaire d'Etat des Sports et Loisirs, et la municipalité de Montrouge remettront la médaille d'or de l'Education physique à Henri Aubry, champion du monde sur route amateur, demain jeudi 19 septembre, à 18 heures, à la mairie de Montrouge.*

TROIS NOUVEAUX BELGES chez les « bleu ciel »

M. Ludovic Feuillet vient d'engager pour l'an prochain trois néopros belges : Impanis, vainqueur du Tour de Belgique indépendants, Rossel et Desmedt.

Ils courront chez les « bleu ciel » à côté de Vlaemynck, Schotte, Masson, De Simpelaere, Remue, Matthys et Anutchin, dont le contrat a été renouvelé.

— Et les Français ?

— Je n'ai engagé personne pour le moment. J'attends de connaître leurs prétentions, qui ne peuvent être que... modestes.

Tout le monde — y compris Paul Maye — sera, le 29, au départ du Circuit de Paris. Dernière chance !

Encore des nouvelles : Jules Rossi abandonne la route pour la piste, Kaisserian a repris son métier de sertisseur. Giraud et Husson, jeunes mariés, ont raccroché pour la saison.

Maye avec Giorgetti cet hiver

Bientôt, la saison d'hiver.

Nouvelles équipes : Maye-Giorgetti, Idée-Caffi (vainqueurs des 6 Heures de Paris), Lapébie frères, A. Sérès-Bergna (Américain), ainsi que les nouveaux aspirants Long-Verviale et Guegen-Redolfi, qui débuteront dans la deuxième américaine de Grenoble. Réouvertures : Bruxelles le 21 septembre, Paris le 6 octobre, Saint-Etienne le 13 octobre, Anvers en novembre (dès les réparations terminées).

LA DEUXIEME DIVISION EN VEDETTE

AMIENS et COLMAR NE VEULENT PAS LAISSER s'échapper les LYONNAIS

Demain sera jour de gala pour les footballeurs de seconde division. Ils ne seront plus, pour un jour, ceux dont on parle, lorsque les « grands » veulent bien leur laisser un peu de place.

Que ne pourrait-on dire pourtant sur ces équipes qui triment toute une saison pour gagner leur place au soleil, et qui meurent souvent lorsqu'elles échouent au but.

Mais les vedettes, celles dont les faits et gestes passionnent la foule, sont de l'autre côté de la barrière... et l'on n'a pas encore inventé les journaux à rallonge...

Ce jeudi, par contre, la division nationale affiche « relâche » et les « têtes d'affiche » auront nom : Colmar, Amiens, Lyon, Sochaux, etc...

La lutte est ardente en seconde division et treize équipes sont classées à deux points d'intervalle.

Trois équipes sont en tête et demain deux d'entre elles, Lyon et Amiens, seront opposées l'une à l'autre.

Lyon ne « plane » pas comme on e prévoyait généralement au début de la saison. Mais les « gones » font la loi aux Iris et n'entendent pas changer leurs habitudes pour recevoir les Picard.

Colmar est, avec Sochaux, la seule équipe invaincue. Au mois de juillet, M. Heymann, son animateur, nous avait promis que nous entendrions parler des Alsaciens cette saison. Sans tapage, ceux-ci font leur petit bonhomme de chemin et ramèneront probablement deux points d'Angers.

Les Sochaliens, qui ont deux matches de retard, ont déjà montré qu'ils ne tenaient pas à faire de vieux os en seconde division. Troyes pourrait en faire une nouvelle fois la constatation.

Valenciennes, Nîmes et Toulon cravachent ferme pour rejoindre le peloton de tête et n'ont pas l'intention de la'sser le moindre point à Angoulême, Avignon et Béziers.

Le C.A.P., que sa victoire de dimanche à Amiens, a mis en appétit, voudrait bien « croquer » Besançon pour montrer à ses supporters qu'il est toujours « un peu là ».

Enfin les « traînards » batailleront entre eux. Nice, Clermont, Antibes, qui reçoivent Aiès, Nantes et Perpignan, devraient profiter de l'avantage que leur donnera le terrain pour ne pas perdre contact avec les équipes bien classées.

Douai et Le Mans ne joueront pas.

D. R.

o o

★ **Kadmiri est sollicité par Le Havre, mais le Red Star va-t-il consentir à se priver d'un joueur dont il peut avoir grand besoin ?**

TASSIN au repos

Dans le Grand Prix des Nations, Eloi Tassin n'a pas réalisé la performance qu'on attendait de lui.

L'ancien champion de France ne tient pas la forme qui lui valut la victoire l'an dernier et n'est nullement surpris de sa défaite.

— J'étais presque sans force pour pousser le grand braquet, nous disait-il hier, sur les bords de la Marne. Pourtant, en fin de parcours, je me suis senti plus fort et j'ai terminé frais...

Tassin n'est donc pas en mauvaise condition physique, mais plutôt fatigué par une saison chargée et les nombreuses courses sur piste qu'il disputa l'hiver dernier.

Le Breton a compris. Après avoir disputé quelques épreuves sur piste jusqu'au 15 octobre, associé à Caput, il reprendra le chemin de la Bretagne, pour un repos bien gagné avant de se préparer pour la prochaine saison qu'il veut brillante.

M. C.

Les Mal-Aimés

C'est entendu !... On ne joue pas « dur » à Saint-Etienne, et les footballeurs de l'A.S.S.E. sont les pitoyables victimes d'une cabale montée par les journalistes et les équipes concurrentes.

Et ceux qui ont osé prétendre le contraire sont des êtres malfaisants poursuivant on ne sait quel but inavouable...

Il faut pourtant que joueurs et dirigeants stéphanois comprennent bien que nous n'avons aucune inimitié à leur égard. Saint-Etienne est une ville accueillante et ses habitants des gens fort sympathiques.

Mais, si nous sommes les premiers à applaudir, comme nous l'avons fait hier, quand les joueurs se conduisent normalement au stade Geoffroy Guichard, nous n'avons pas l'intention de passer sous silence les incidents regrettables lorsqu'ils s'en produira.

Même si cette ligne de conduite doit, à l'avenir, transformer en mission pénible, ce qui était, jusqu'ici, pour nous, un voyage d'agrément...

Même si le directeur sportif de l'A. S.S.E., M. Marrey, doit pendre chaque fois son sang froid au point d'en oublier les règles les plus élémentaires de la correction...

Dany REBELLO.

Les catcheurs ouvrent Wagram...

Devançant les boxeurs, ce sont les catcheurs qui ouvrent ce soir (20 h. 45) la saison de la salle Wagram.

L'organisateur a retenu les services de deux vedettes étrangères : Val «Cernio, Italo-Américain ; Bianchi, Italien, et de huit Français, parmi lesquels Loew, Manuel, Monest et Leduc, élève d'Arnaud.

Le bénéfice de la réunion sera versé à l'Entr'aide française. Le programme est varié et abondant ; cette « première » sera sans doute excellente. Et la recette aussi...

Ray Famechon-Perez vendredi au Cirque

S'il y a un mystère Ben Barek il y a aussi un mystère Martinez d'Alagon.

Six dépêches envoyées par les organisateurs sont demeurées sans réponse.

Hier soir, le manager Avernin a été appelé par les organisateurs. A la suite de quoi, nous assisterons vendredi, au Cirque d'Hiver, au match Ray Famechon-Perez.

— Depuis trop longtemps Ray Famechon prétend être capable de mettre Germain k.o., nous disait Avernin ce matin. Il verra...

BOXE

Réouv. du Cirque d'Hiv., Vendr. 20, à 20 h. 30

Ray FAMECHON c/ Germain PEREZ

Jean MOUGIN c/ MATEOS

et 5 autres combats

Loc. : Cir. d'Hiv., ROQ 12-25 - 10, r. du Faub. Montmt., TAI 70-80 - Pal. des Sports, SEG 12-74

DEMANDES D'EMPL. 30

Jne Fil. 25 a.secret dipl. compt. st.-dact.mécanographe libre 1er octob. ch. empl. Nice, Menton, Cannes, Ecr. N° 8.396, Fr-soir.

COMPTABLE bonnes références cherche emploi 1/2 journée. Tabary, 19,r.Léon-Frot, Paris-11e

Représentant très introduit cafés restaurants cherche vins alcools, mousseux, champagne. Ecr. P.R., N° 8.425, FRANCE-SOIR.

Sec. st.-dact. rap. ch.empl qq h par sem. Ecr. 8.463, Fr.-soir

Officier démiss. âgé 35 a. ex-chef de serv. bachelier parl. écriv. parf. allem. russe bon not. angl. bon corresp. dact. chercha place sérieuse, ou tt emploi nécessit. connais. linguist. Ecrire P.R N° 8.479, « FRANCE-SOIR »

Directeur d'hôtel cherc.direction Café, Bar ou Restaurant Paris ou Banlieue, Ecrire ; COMPANI 404.725, rue Vivienne, 17, Paris.

Jne Fil. 25 a.secret dipl. compt. st.-dact.mécanograph. libre 1er octob. ch.empl. colon.pref Maroc, Indochine. Ecr. N° 8.396, Fr-soir.

Gde expérience bancaire ch. pl. Gérance ou adm. ass.-second.rect. Ecr.31 SNP,11,bd Italiens-2e

J.F.18 a.ch place femme de chambre hôtel de prefer. pr le début octobre. Ecrire conditions P.R., rue Cadet, 6 FRANCE-SOIR.

Pompes jouets en matière moulée, création spécialiste rech. empl. Ecr. N° 8.506, France-soir

Commerc.sinist. 100 % Capit.Réserve Cx guerre médail. Résist. ch gérance ou empl.sim. Clément Hôtel Blanc,Clermont, 10 Octobre

Monteur spécialisé ds installation magasin et frigo cherche emploi. OFFICE TRAVAIL, 5, r Pasteur, DIJON (Côte-d'Or).

GARDES D'ENFANTS 50

Pr tillet, partit 4 a. s. matern. nourr.s.et abond. bon air. Vve Gacogne, 81,r Chelles, Garny S.O

TRAVAUX A FAÇON 100

Travaux peinture papiers, PAUL, 16,av.Motte-Picquet. Inv.52-88

Peinture ts travx. LIO. Sul.64-38

Peinture tous trav. Ripolin Pap peint. MINSON, DOR.53-43.

Importante Manufacture Vêtements Toile recherche travaux à façon quantités import. seulement. Ecr.Case 4 H, Havas, Lille

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. bons Vendeurs ou Monteurs d'articles de ménage, vente. Ecr. Tadjy, 6, r. Thiers, Rouen.

Dem. garçon de courses 17-18 a. prés. par ses parents. HARTMANN, 24, r. Finette, Paris-10e.

On dem. J.Pers. pr manutention et vente, Major, 3, r Duperré.

On demande EMBALLEUR qualifié, s'adr. MODERN Garage de Rouilv, Paris (11e). DID. 62-15.

Demande Bons PEINTRES Bâtiments 11, rue Pasteur, Brunoy.

On dem. Manutention. débit. pr dépositaire. Manupa, 45,fg Temple

On dem. st.-dact. pouv.faire pte compt., magasinier préparat. pr pièces de cycles. Se pres. Chez puis Fr., 24,av.Neuilly,Neuilly-S

On dem. Vendeur expérim pour Alimentat. ay.permis de cond. Tél. Nor.11-87 le mat.qui convoq.

On dem. Jne femme coloriste calculer. Très bons appointements Ecr. P.S. n° 107 F.S. 5, av de l'Opéra qui transmettra.

On dem. st.-dact. et aid.-compt. MAUMET, 5, r. St-Augustin

On dem. jeune fille, bonne écriture, connaiss. parfaitement pour emploi Calculeuse-Perforeuse Instruction : brevet. PAPIZOT, 5, rue Palestro, PARIS.

4 France-soir DE

DESSINATEUR pièces études outillage **PRÉPARATEUR** pr devis **EMPLOYE** H. ou F. pour tenue fichier. **MAGASINIER** d'Outillage. URG. Se prés. Chef du Personnel KRIEG et ZIVY, 9,r L.-Lejeune, MONTROUGE, pr. Pte d'Orléans L'Entrepr. appl. l'intéressement collect.au pourcentage. e/chiff. d'aff.

On demande dact. fact., garç. de bureau, cycl Se présenter le matin. RAMES, 75, Champs-Elysées, PARIS.

Dem. Sténo-Dact.Facturière 1/2 journée. GRUOT, 7, passage de la Réunion (17e, r. St-Martin)

Dem. Jne Fil. tr. bne présentation comme Secrétaire Dactylo. MALEVAL Archit., 1, bd Haussmann (7e étage), de 15 à 18 h.

Demandons **AIDE-COMPTABLE** M. ou Dame. Se près. 9 à 11 h. Transaf,13r.Taitbout Rich.Drouot

Dem. 1° Dactylo-factu'ière, 2° Sténo-Dactylo. Appt 22/23 ans, libre tt de suite, 50, rue de Châteaudun (9e).

Ten. de liv. et empl.aux écrit H. ou D. Mag.Réunis,60,r.Turenne

On dem. un secrétaire st.-dact. franç.anglais, 35 a.maxim. tr. capable, bon.culture génér. Empl. stable, bien rémun. S'adr. Ets Phillips et Pain, 31, r de la Vanne, Montrouge. Visa A.-4.449.

● *Couture, mode, confect.*

Dem. ières mains qual. pr atel et couturières à dom. trav. tr. soigné, mannequins bon 42 t.168. Mullaer, 15, r. Caumartin, PARIS.

LAVER. fourrures, 11,bd Bonne-Nouvelle, dem. bons coupeurs, mécaniciennes, doubleuses.

Dem. Ouvrières et Entrepreneuses à domicile spécialis confection Robes de chambre, Peignoirs, Layettes. LAVAL, 67 Faubourg-Poissonnière, 20, rue de la Banque, PARIS.

On demande bonnes ouvrières à domicile confection manteaux robes enfant. BELIGOND, 7, r. Baudin, PARIS (XVe arr.).

Bonne ouvrière robe dame enfant urgent, références TEBOUL, 20, bd de Courcelles, PARIS-17e.

Christian-Serge, 22, r. Caumartin, dem.urgt 1ères mains flou et tailleur très bien payées. Se présenter 1, place Ecr. Clemenceau.

Dem. bons 1ères mains à l'atelier pr robes flou. ANNE-MARIE, 15, r. du Conservatoire, Paris-9e.

Dem. 1re mant. et seconde qual. mant.et fl.Herbelin,3,r. Acacias

● *Gens de maison*

Dem. Jne bne à tt fs. pers. sle. PICQUEAU, 23, r. Bosquet.

Ch. B.à tt faire pr ménage 3 p. Références exigées. Ecr. Clément, 1, avenue Massenet, Blanc-Mesnil

● *Industrie*

Dem bon.mécanicienne cartes. masc. Davis,21,r.Commerce-15e

Contrôleur, hom. ou fem., pte mécanique sér., b. références. DYNA, 39, av. Daumesnil (20e).

Recherchons **DESSINATEURS** exécution ou petites études électricité et petite mécanique. Munis de références.

MANŒUVRE Se près. 149, bd Bineau, Neuilly-s/Seine, le matin de 10 à 12 hres.

Dessinateurs projeteurs et dessinateurs d'étud 1er et 2e éch. spécialisés mécanique aviation. Dessinateurs d'étude électricité aviation. Tôlier, soudeur à l'arc. Fraiseurs, ajusteurs P2 et P3. Manœuvres. NOUVEAUX TAUX S.A.M.M., 12, rue Jules-Brégère, BILLANCOURT

Dem. bs ouvriers peintres S'ad. Bernaer, 1,pl.Pulis-l'Ermite-5e Tél.Por.30-28. Se près.mat.a 8 h.

FORD DEMANDE D'URGENCE : Vérificateur outilleur. Traceur pièces brutes. Traceurs serrurerie et charpente. Fraiseurs outilleurs. Rectifieur outilleur. Mécanicien spécialiste. Metteurs au point. Serruriers outilleurs. Tôliers débosseleurs. Peintres au pistolet. Garnisseurs ferliers. Fondeurs. Ajusteurs. Réchampisseurs.

Calqueurs professionnels. Dessinateur projeteur carrosserie ancienne élève arts décoratifs. Coursiers. Compto-métriciens. Mécanographes.

Sérieuses références exigées. Avantages sociaux : Cantine. — Coopérative. Se présenter FORD, POISSY, le matin. Service du Personnel. (Train spécial départ 7 h. 20 de Saint-Lazare.)

DEMANDE très bon TOLIER FORMEUR (neuf et réparations). Dispose très belle chambre meublée. Carrosserie Automobile Foglino, Jean, 52, r. Georges-Clemenceau, TOULON (Var).

Régie Nationale des Usines RENAULT 57, qu de Stalingrad, Billancourt demande : REGLEURS s/ cur Automatique Bons salaires. Avantages sociaux.

AJUSTEURS OUTILLEURS MENUISIERS D'ETUDES Ecr.ou se prés.matin 8 h 15 SNCA.S.E.,10,r Vinci La Courneuve

L M T, 23, rue de Sèvres. Boulogne-Billancourt REGLEURS TOURS AUTO REGLEURS TOURS SEMI-TO AJUSTEURS OUTILLEURS

FORD DEMANDE D'URGENCE : Vérificateur outilleur. Traceur pièces brutes. Traceurs serrurerie et charpente. Fraiseurs outilleurs. Rectifieur outilleur. Mécanicien spécialiste. Metteurs au point. Serruriers outilleurs. Tôliers débosseleurs. Peintres au pistolet. Garnisseurs ferliers. Fondeurs. Ajusteurs. Réchampisseurs.

Calqueurs professionnels. Dessinateur projeteur carrosserie ancienne élève arts décoratifs. Coursiers. Compto-métriciens. Mécanographes.

Sérieuses références exigées. Avantages sociaux : Cantine. — Coopérative. Se présenter FORD, POISSY, le matin. Service du Personnel. (Train spécial départ 7 h. 20 de Saint-Lazare.)

NOUVEAUX TAUX Se présenter ts les jours sf sam. de 8 à 11 h. et 13,30 à 16 h. 78, rue Balard (15e). Mo Balard. Se munir de certificats.

Une très Imp. Firme Ind. à Paris demande pour la REPARATION et le REBOBINAGE de MOTEURS ELECTRIQUES tous types. un CONTREMAITRE de 40 ans env. ayt de sérieuses références. Salaire intéressant. Ecr. à LAURENT, N° 143, Serv. D. boulev. des Italiens, 11, PARIS.

● *Représentants*

On dem. démarcheurs en transports et déménagts. Ecr. av. curric et prétent. à ROUOT, 9,r. de Maubeuge, Paris, qui transm.

Belle situat. av. gros gains immédiats à représentants capables disposs. voiture pour inspection pr vente produit connu alimentation bétail. Clientèle cultivateurs éleveurs. Laboratoires SANTEX, 8 bis, rue Philippe-Boucher, NEUILLY-S/SEINE (Métro : SABLONS).

Dem représentant pr province ayt pos.introd.art funér.FLA.01-89

Fabr. brosses mod. vendant direct au consom.conviendrait exclusivité rég. ou dépt. ay.qual. démarcheur. Ecrire ATLAS, 60, rue des Orteaux, PARIS (20e arr.).

Dem. représentant commerce b. introd.ds Droguerie-Epicerie pr placement produit naturel. Ecrire YSO, 15, r. du 4-Septembre, Paris

On dem. hom. et dam. pr nég.et courtage fds de com.cond.tr.av. MAS, 71, r. Provence. TRI.48-02

REPRÉS. COMMERCIAUX 150

REPRESENTATION. Bon rapp. Bas prix. CIMI, 16, bd Strasbourg, Paris (9e). BOT. 69-00.

Fabr. art.de Paris rech Représ bien int.France et Col. S'adr. à Lapébie sylor, N°8.317, qui tranc.

Rech. repr. vis. rég.Paris, Est, Nord, Ouest bazars, couleurs crépins, merc.gros. mag chauss., article vente facile. Ecr. Fouaty Neuf. Tél. Ség 96-17, 9 à 12 h.

Représ. sér.réf. pos.voit. tél. ch. représenter fabr. tr.sér. 18 artt. intégr.grossistes bazars Paris. Antona, 43, r. Paul-Bert, Puteaux.

Mr actif bien placé centre de Production eaux-de-vie de cidre et calvados désire faire achat en commission. Ecrire Maison alcool, Gaston FROGER, Saint-Denis-de-Gastines. (MAYENNE).

Fabrique produits vétérinaires recherche agent général ou représentants qui font ellement pharm., drogu., herbor. Ecr avec référ. 9.925, Havas, St-Etienne.

OCCASIONS DIVERSES 150

A vdre bas prix Fraiseuses verti. et horiz., perceuses, tours revol. et aut., bancs, machines diverses Scapin, 58, r. Grenela. Gut.79-70

ACHAT MEUBLES Style Bibel, tapis, etc. Va à dom Ecr. LUCIEN, 51,r.Cascades, Men.88-93

Sup. s.à m. provenc.buf t. 8 ch. lustr. argent. Tél. LIT.93-40.

HORS-BORD Propulseurs Evinrude Johnson 22,40 - 50,55 CV. Prix avantageux. Livraison de suite. M. Lisan, 104, bd Clichy, Paris.

URGENT Ach. mach à écr. Christian.Car96-40

Part. vd habit Smo.t.1,72 mince. Arco, 18,r.Abreuvoir, 5 à 7 h.

Av. tr.b.piano Pleyel paliss.ét. Anf. S.à m. desserte 8 ch. acaj. mod.style angl. Vr jeudi Appt 22/2 21, pl. Bobillot, CHARENTON.

Commerçant achète bon prix 1 machine à écrire et 1 à calc. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

ACHETEUR DIRECT pale très cher vêtements homme neufs et occas. FOURMAN, 12,r. Maistre. MON.48-82 (pl. Clichy).

Mach. calc. MADAS div. aut. état imp. JAY, 34, al. Janine, PAVILLONS-SOUS-BOIS.

Achète MEUBLES tg genr. Ecr. Jean, 37,r.Hermel-18e.Va dom.

Nombr. occas. bibel.brzes,meubl. div. vte, ach. éch. Mag. Généraux,107,bd St-Germain M°Odéon

POUR nos maisons du Nord nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et tt articles bureau et écoliers. Réception de 16 h. 30 à 17 h. 30, sf sam. Faire offres : Etablissements MARCEL AVEZ, 45, r. des Haies (20e). ROQ.78-10

ACHAT CHER Aspirateur Cireuse Frigidaire Mach. à laver Cuisinière Radio Pick-up Disque Phono Moteurs éject.Cine Photo caméra. Voltrex, 173,r.Temple. ARC 16-13

Part. vd s.à m. ch.à c. chêne Comm.s'abst. S'adr merc. 18, jeudi 19/9 : Breuvart, 22 bis, r. Costes, Versailles-Porchefontaine.

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compt ROLLIN, 104, fg Saint-Antoin, DOR.63-71.

● *Représentants*

MACH. A COUDRE spéciales et machines à coudre les tissus. Neuves et d'occasion. DISPON. DE SUITE DARSONS SEWING MACH. Co 55 West 25 Street New-York USA

Part. ch. mach. à écr. Gut.15-13.

Secrét. ach. b. mach. à écrire. Urgt, Mlle A. Marie, Tru.24-49

Ach 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert,1,r.Provence.Pro.51-23

Ach.1 mach.écr.1 à cal. Parmac. Ach. Jolie Machine à écrire. Dpé.06-86.

Ch. Mach. à Ecrire et à Calc. Bérard, 52,r.Richelieu.Ric45-75

Part. ch. Mach.à écr. Renoir,50, r. d. Ptes-Ecuries, PRO.20-90.

Industr.ch.mach.à écr. PARKER, 14,r. J.-J.-Rousseau, Gut.49-12.

Ach. de suite Mach.à coudre 20, Ch.-Milly, Clichy, PER.58-90.

Ach. 1 mach. à écr., 1 à calcul. Marin, 28,r.Marbeuf. Bal.31-71

A v. 1 pardessus hiver hom., 1 à dom.saison,1 complet,1 habit, 1 smoking,1 jaquette. Et.nf. T. 1 m.65, 4 paires chaussures 38 et divers. Ecrire COMTANT, 404.700 rue Fontaine, 17, Paris.

Mobiliers divers tt vt pick-up radio syst. Packard. Ecrire Comtant 404.915, r. Vivienne, 17.

Ach. Sténotype GRANDJEAN J. 34, Janine, Pavillons-s/Bois

Ach. carabine 22 lg rifle 5,5 ou 6mm.Ecr.Druelle, Berd'huis, O.

Superbe s. à m. mod.acajou,état neuf. Tél. Ség 96-17, 9 à 12 h.

LOCAT. NON MEUB. 150

Ech. 2 p. cuis. c/3-4 p. conf. s.b. évent av. mob. MARX, 6, rue Pierre-Chausson, PARIS-10e.

Appts imméd.Disponib. Eclair, 16, r. Sauffroy, Mo Brochant.

Dame sle av. enfant 8 a. cherc. 1 ou 2 p.meubl.ou non, même en ss-loc. ou chez dame âgée. Paris ou proche banl. A. Siou, 20, r de Beauvais, Masny-en-Vexin (S.O.)

Ech. à Neuilly appt 1er ét., clair, gd soleil, 4 p., et.c. décor. mod. entièr.à nf, contre appt 3 16e ou Neuilly tt cft av.balc.et chbre de bonne. Pr rens. tél.à Mon.13-61

Ech. 2 p.cuis.pet.loy.c/pius grand L. centr. Ecr. N° 8.459, Fr-soir.

Coutumière désire sous-locat.modeste ou concierge ou loge. Central Ecr. N° 8.459, France-soir

Rech.Appart. sans considér.prix. Tél.Comert. Bab12-09,Opé75-21

Ech. 2 p. Marseille contre idem ou conciergerie Paris Futres. 60, qu Branchamp. MARSEILLE

OCCASIONS COMMERC. 150

BOUTIQUES LIBRES R. LAFAYETTE pr commerce de luxe. Px intér. Instal.impec. Devant. marbre RUE CUSTINE, Quartier ouvrier. Bonne situation. A saisir.

RUE REAUMUR, Superbe boutiq Quartier commerçant. Px intér.

AGNUS Père.Gd chx.Ts px. 14,r.Coquillière.

LOCAL Indust. Colombes 560 mq dt 300 m. couverts. Pavil.4 p. A saisir. — 400.000. 33,Mozador.Tri.44-21 **ARNAL**

BOUTIQUE 4x8 à neuf. Log. 3 p. quart. popul. et commerç. Bail 9 ans : 500.000 SIRET,80,bd Magenta (Gare Est)

Métro CADET, 2e étage, 6 pièces meublées, téléphone, loyer 20.000. Prix 1.350.000 JUNEGE, 21, boul. Voltaire. ROQ 38-39

E n campagne, Pet.Mais 2 p.dép. El. Ter.900 m. Libre suite. 105.000. Boutrois, Senonches E.L. Excepl. PERREUX 4 p.cuis.,toil. Loué. Placem. intéress. 190.000. Bernard, 10, pl. Républi, Perreux. **TRE.05-01**

Vallée Chevreuse,Mais.libre 10 p. Dép.Jdin 490.000. AUROUET. 150 bis, av.Curie, St-Cyr (S.O.)

Achèterais Appart ou Pavillon Paris ou banlieue proche. LACOSTE, 16, pl. du Havre, Paris.

VALLEE DE L'EURE Rég. Damville. Sup. Ppté style Normand parf.état. 1 liv.-room. 2 chamb.,1 s.d.b. complète,1 sup. cuis.av.table et chaises, dép., gr. salle jeux, 1 hang., 1 grange,clapier, poul., terr.5.000 m.env.d'un seul tenant, 50 arb. fruit. ent.clos murs. 800.000. S P F 177, bd Saint-Germain. LIT.69-01

ELISABETHVILLE Ligne St-Lazare, 38 kms Paris. Bords Seine. Pêche,chasse,piscine. Sanotag.-Eau. Gaz. Elec. Prix 35.000 m. Terre 1er choix. Tr.bon placem. Facil.crédit.Px 20 f.le m. SPF, 177,bd St-Germain.Lit.69-01

Suis acheteur Pavillon Paris ou environ (20 km. max.) 4 p. av. de la Porte-des-Lilas, Paris

Libre Drancy-Bourget, Pavillon Gar. 6 p. s.d.b Px 685.000. LEON, 30, r. Lamblardie, Paris.

PARTICULIER chèrc. à acheter ligne St-Lazare Pavillon 5 p. pplus 4 p. mans. Ecrire ROB, 13,r.Henri-Rochefort, Paris

VIAGER 77 et 64 a. bon Imm. 2 ét.2 bout.6 loc.Perriau,10,av. République, Aubervilliers.Fla12-64

FONDS DE COMM. 160

DEVILLIERS S.I.F., 12,bd Sébastopol, vous présente en EXCLUSIVITÉ le **PYRÉNÉES** Hôt.1er ord. 28 ch. tt cft., Rest. Bar Hôt. 50 ch. Cft. Bar Café Hôt.14 ch. **PARIS**

Porcel. Verrer. Baz. Mo Commerce,en Sté b.log A. en. 700 000 Meubles mod. Px spéc. Mon installat. Gr. rapp. 3.900.000 127,r.Lafayette **MAGNIER** Tru21-33M°Nord Est-Alsace

HOTEL BUREAU tt confort 4 pièces, cuis. a. d. b. Bouids. Très propre. Px intéres. Perrin, 4, r. Vertbois. Arc.60-88.

CAFE Bel. bani. 2 p. s. d. b. 3.000 n.j. Mai 1.100.000 **CAFE** Bail 9 ans. Px 500.000 Fonds et Propriété : 1.400.000. **CAFE** BAR 2 p. C. Départ Forcé. Px 600 000 fr. 85,r.St-Lazare **BOURCIER** TRInité 74-01

BONNETERIE GANT. Ville d'eaux, Plein centre. B bout. av. studio mbié tt conf. B. 9 p. cuis. 10.000 Px 1.000.000 85,r.St-Lazare **BOURCIER** TRInité 74-01

CAFE-BAR Face GROS MARCHE Emplac. uniq. gros chiffre assuré. Px 350.000 Prix 1.100.000 **FAURE** 55, fg Montmartre.

TISSUS Confect. sur place marché banl. tr.riche compte chèq. points import. bel. bout. rec. 6 m. log. 3 p. à la ville. Px 1.100.000 **LE TERROIR** 7,r.Pépinière

CAFE BAR RESTAUR. PARIS A céder ou gérance. Tr.urgt. Bandy, 54,r.Caroline, Paris (17e).

PETIT BAR Mod. RESTAUR. à vendre. S'y adres directem. 17, r. Lahire (13e), GOB.76-11.

EXCEPTIONNEL

Rue très commerç. 15e arr. Fonds Tissus détail bel bout. état neuf arr.-bout.Au 1er appt 3 p.c.Nou. bail 9 a.Loy 15.000.Le tt à enlev. urg. 40.000. Px 80.000. **CALFAN** 39, r. Amsterdam TRI.93-30 et 31.

Cuves Ep.fin.18°b.bout.mod.3 cuves glac.pompe à huile,gd ac.-b. 2 ch.c 560.000. **LE TERROIR** 7, r. Pépinière

Lourdes pr. Grotte: sup. Hôtel-Rest. 75 ch. tt conf. ascens. bains, parc, vastes dépend. mat.et mob.impecc. argent. linger. cplet. Pr activ. Gros rapp. 13.000.000. BIEBUYCK FILS, à LOURDES.

PAS-DE-PORTE

Meilleur emplac. de TROUVILLE A céder d'urgence. S'adresser

AGence NORMANDE 30, r. de la Poste, DEAUVILLE

Suis acheteur direct. ss int. Cave Vin emporter à Paris. S'adr Café 70,r.Alésia. Vau.51-85.Turg

HOTELS-BUREAUX

Très bon.situat. S.A.R.L. 26 Nos conf. présentat.soignée Bel appt 4 p. s.d.b. Rapp.imméd. 2.500.000 Pr. gde avenue. S.A.R.L., 47 Nos Bail 8 a. Loy. 24.000. Conf. Beau log. Gros rapport. Prix 3.500.000

DEP 44, r. Chaus.-d'Antin. TRInité 99-08.

Ma fem.majad.je vds de ste mon Café-Bar b.placé. Vau.90-34.

HOTEL Gare de l'Est, client à la journée voyag. P.2.300.00 Stè **LECOMTE** 25,bd Sébastopol

LIBRAIRIE PAPETERIE Articles de Bureaux Gros chi